

# Le texte grec des récits utiles à l'âme d'Anastase (le Sinaïte)



## **Analecta Gorgiana**

407

**Series Editor**  
**George Anton Kiraz**

Analecta Gorgiana is a collection of long essays and short monographs which are consistently cited by modern scholars but previously difficult to find because of their original appearance in obscure publications. Carefully selected by a team of scholars based on their relevance to modern scholarship, these essays can now be fully utilized by scholars and proudly owned by libraries.

**Le texte grec des récits utiles à  
l'âme d'Anastase (le Sinaïte)**

**Edited and Introduction by  
François Nau**



**gorgias press**

**2009**

Gorgias Press LLC, 180 Centennial Ave., Piscataway, NJ, 08854, USA

[www.gorgiaspress.com](http://www.gorgiaspress.com)

Copyright © 2009 by Gorgias Press LLC

Originally published in

All rights reserved under International and Pan-American Copyright Conventions. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, scanning or otherwise without the prior written permission of Gorgias Press LLC.

2009

↵,



**ISBN 978-1-60724-682-4**

**ISSN 1935-6854**

Extract from *Oriens Christianus* 3 (1903)

Printed in the United States of America

## Le texte grec des récits utiles à l'âme d'Anastase (le Sinaïte)

Publié par

**F. Nau**

---

I. **Les récits.** — Nous publions ici dix huit récits, numérotés de XLII à LIX à la suite des récits du moine Anastase <sup>1</sup>. Les dix premiers (XLII à LI) ont été *composés et écrits* par Anastase *μοναχός και ταπεινός ἐλάχιστος*. Comme ces récits se terminent sans aucun *desinit* nous avons encore ajouté le suivant (LII) qui porte le titre *περὶ τῆς ἀγίας προσφορᾶς* <sup>2</sup> et un autre très voisin (LIII) qui précède d'ailleurs, dans le ms. 1596, un autre récit d'Anastase (LIY). Il est donc possible, mais non certain, que les récits LII et LIII soient du même auteur que les premiers. — Le chapitre LIV figure, à notre connaissance, dans cinq manuscrits, deux l'attribuent à Anastase du saint Sinaï, deux à Anastase patriarche d'Antioche et le cinquième ne porte aucune attribution. — Les trois chapitres LV-LVII sont *des récits* " d'Anastase du mont Sinaï „ rédigés par un auteur anonyme. Le dernier se trouve dans Moschus. — Enfin nous publions en appendice deux récits que nous n'avons aucune raison d'attribuer à Anastase (ch. LVIII et LIX) mais qui concernent aussi Jérusalem et l'Eglise de la Résurrection comme trois des récits précédents (ch. XLIII, XLIV, XLVI) et dont le dernier a d'ailleurs grande importance à cause des détails inédits qu'il nous donne sur Amos, patriarche de Jérusalem. Celui ci après avoir été moine serait devenu leur ennemi, il aurait revêtu un porc de l'habit d'un moine pécheur, aurait élevé, en pénitence de cet acte, une Eglise à S. Jean le Baptiste en dehors de Jérusalem, en face de l'Eglise de S. Etienne

---

<sup>1</sup> Cf. *Oriens Christianus*, 1902, pp. 58-89.

<sup>2</sup> Ce titre pourrait très bien n'être qu'un sous titre comme en portent les chapitres LIV, LV et LVI, qui sont cependant attribués expressément à Anastase.

au levant, et n'en aurait pas moins été rayé, après sa mort, des dyptiques de l'Eglise de la Résurrection.

II. **Les manuscrits.** — 1° Le ms. grec de Paris 1596 <sup>1</sup> du XI<sup>e</sup> siècle renferme les récits XLII à LIV (pp. 381-397 et 409-412) et enfin les chapitres LVIII et LIX de l'appendice (pp. 497-498 et 552-553). Ce ms. est une compilation de l'*historia Monachorum*, de l'histoire Lausiaque <sup>2</sup> des *apophthegmata Patrum* alphabétiques <sup>3</sup> ou en chapitres et du *Pratum spirituale* <sup>4</sup> complété par d'autres récits postérieurs <sup>5</sup>.

2°. Le ms. de Londres, *Brit. Mus. Add. 28, 270*, daté de 1111, renferme les chapitres LV, LVI, XLIX, LIV et LVII (fol. 85-90). Ce ms. renferme d'abord les histoires de Théodora et de Théophile (fol. 1-25) publiées d'après lui <sup>6</sup>, puis (fol. 28) ἀρχὴ σὺν θεῷ τὸ νέον παραδεισιν (sic); c'est dans ce νέον παραδεισιν (fol. 28-92) <sup>7</sup> que se trouvent les chapitres (fol. 85-90) publiés ci-dessous. Viennent ensuite à partir du fol. 92 des extraits " du pré de S. Sophrone „; etc.

3°. Enfin le chap. LIV se trouve en outre dans les mss. de Coislin 238, fol. 181; 283, fol. 253 et dans le ms. d'Oxford Bibl. Bodl. *Barocc.* 185, fol. 3.

III. **L'auteur.** — 1°. Anastase μοναχὸς ταπεινὸς ἐλάχιστος (chap. XLII à LI) se trouva au monastère τοῦ Ῥαέτων à douze milles de Damas (ch. XLIII); à Jérusalem, sans doute après l'an-

<sup>1</sup> Ce ms. est en général très bien écrit, mais certains mots sont illisibles à cause de l'usure du parchemin ou bien parce que l'encre a disparu. Mr. Lebègue, chef des travaux paléographiques à l'école des Hautes Études, a bien voulu lire les épreuves du présent travail. Les mots restitués sont donnés entre crochets.

<sup>2</sup> Cf. Preuschen, *Palladius und Rufinus*, Giessen 1897, p. 144-145.

<sup>3</sup> Nous avons constaté que tous les *Apoph.* alphabétiques de ce ms. se trouvent dans l'édition de Cotelier. Cf. Migne *P. G.* t. LXV.

<sup>4</sup> On trouve en trois endroits différents du ms. des chapitres du *Pratum spirituale* (cf. pp. 355-360; 524-541; 562-603).

<sup>5</sup> Nous avons rédigé une analyse de ce ms. qui a paru dans la *Revue de l'orient chrétien* 1902, p. 604-617 et 1903, p. 91-100. Comme nous ne pouvons, pour l'instant, publier les intéressantes anecdotes inédites qu'il renferme, nous avons signalé ce sujet à Mr. Clugnet qui en tirera parti.

<sup>6</sup> *Analecta Byzantino-Russica*, Petropoli, 1891.

<sup>7</sup> On y trouve d'abord le chapitre 195 de Moschus sur Ἀσόντιος d'Apamée (fol. 28), puis une rédaction toute différente du chap. 105 (fol. 30), puis le chapitre 207 (fol. 31), puis une histoire sur Raithou qui ne figure pas dans Moschus etc.

née 634 (ch. XLVI-XLVII), au Caire avant l'année 638 (ch. XLVIII), enfin à Amathonte où il fut le commensal et l'aide de Jean, évêque de cette ville " après la première et la seconde prise de l'île „ c'est à dire après 648 (ch. XLIX et LI). On peut supposer que les invasions des Perses et des Arabes l'obligèrent à changer plusieurs fois de domicile. D'ailleurs il retourna plus tard en Syrie : longtemps après l'invasion des Sarrasins, il vit à *Καρσατάς*, près de Damas, l'image miraculeuse de Saint Théodore (ch. XLIV). Enfin il semble avoir demeuré au Sinaï (ch. XLV). D'ailleurs ce n'était pas un simple moine, car il se fit remettre une parcelle d'une hostie miraculeuse, avec laquelle il opéra lui-même un prodige à Jérusalem (ch. XLIII) et il possédait encore une parcelle de la vraie croix enchâssée dans une croix d'argent que portait son disciple (ch. XLV). — Ses récits, et en cela ils diffèrent de ceux du premier Anastase, ont tous une tendance apologétique bien marquée, ils prouvent la présence réelle et l'indépendance des effets des sacrements vis-à-vis du prêtre (ch. XLIII, XLIX, L, LI), la puissance des images (ch. XLIV) et celle des lieux saints et de la croix (ch. XLV, XLVI, XLVIII). — Il semble donc bien que l'on peut songer à rapprocher cet auteur d'Anastase le Sinaïte qui, dans l'Hodegos, s'appelle aussi *ἐλάχιστος μοναχός* <sup>1</sup>.

2°. Cette identification devient très probable si nous remarquons que le ms. de Londres *Add. 28270* attribue explicitement à Anastase le Sinaïte des chapitres <sup>2</sup> qui enferment l'un des chapitres précédents <sup>3</sup> et dont le contenu est analogue à celui des chapitres précédents. Les chapitres LV et LVI en effet, qui sont attribués explicitement à Anastase " du mont Sinaï „ <sup>4</sup> traitent de la puissance du prêtre, qui a un ange à ses ordres lorsqu'il confère le baptême, et de l'indépendance des effets du sacrement vis-à-vis du prêtre, exactement comme les chapitres XLIX, LI et XLIII. Il nous semble donc fort probable pour l'instant que les chapitres XLII-LI et LIV-LVI ont été écrits ou racontés par un même homme, par Anastase le Sinaïte, dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> Cf. Migne *P. G.* t. LXXXIX, col. 9.

<sup>2</sup> Les chapitres LV, LVI, LIV, LVII.

<sup>3</sup> Le chap. XLIX, qui figure dans le ms. de Londres au fol. 86<sup>vo</sup> entre les chapitres LVI et LIV, attribués tous deux à Anastase « du Mont Sinaï ».

<sup>4</sup> Il est appelé *ὁ ὀσιος καὶ σημειοφόρος πατήρ ἡμῶν* (ch. LV), et *ὀσιος καὶ μέγας ἐν ἀσκηταῖς* (ch. LVI).

Les mss. de Munich 226 et 255 renferment aussi des écrits ou des récits

IV. **Anastase et Moschus.** — Il nous reste à nous occuper du chapitre LVII consacré au pape St. Grégoire, attribué à Anastase dans le ms. 28270, publié d'ailleurs dans le *Pratum spirituale* de Moschus <sup>1</sup> et traduit dans la vie de S. Grégoire écrite par le diacre Jean après 872 <sup>2</sup>. Nous ferons remarquer seulement que le présent texte l'emporte sur le texte imprimé de Moschus, car le dernier omet deux phrases et en modifie peu avantagusement une troisième, comme nous le noterons plus tard; de plus le sujet (un moine qui ne peut aller au ciel avant d'avoir été délié après sa mort d'une censure ecclésiastique) est tout à fait analogue au sujet du chap. LIV que tous les mss. attribuent à Anastase. Nous croyons donc possible qu'il ait été introduit postérieurement dans le *Pratum* de Moschus <sup>3</sup>. Toutefois nous ne voyons aucun inconvénient à ce

d'Anastase le sinaïte, qui nous paraissent, d'après leur titre, être étroitement apparentés avec nos chapitres XLII à LI. Nous pouvons donc en tirer une double conclusion <sup>1o</sup> que notre auteur est Anastase le Sinaïte et <sup>2o</sup> qu'Anastase le Sinaïte dont les écrits figurent dans les mss. de Munich écrivait dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle. On trouve en effet (*Codices Bibl. Bavar.* t. II, p. 484) : 'Αναστασίου μοναχοῦ τοῦ Σινᾶ ὄρους λόγος κάλλιστος καὶ ψυχοφελής περὶ τῶν ἀποικομένων ἀδελφῶν ἡμῶν καὶ περὶ τῶν ἁγίων λειτουργείων. — Τοῦ αὐτοῦ Ἀναστασίου μοναχοῦ λόγος περὶ τῶν ἀποικομένων ἀδελφῶν ἡμῶν δεικνύων, ὅτι πάνυ ἐστὶ καλὸν καὶ ὠφέλιμον καὶ θεῶ εὐάρεστον τὸ αὐποιεῖν ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ μάλιστα αἱ θεῖαι καὶ μυστικαὶ λειτουργεῖαι αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι ἐν ταῖς ἀγνωστάταις τοῦ θεοῦ ἐκκλησίαις. — Les locutions qui figurent dans ces titres se retrouvent dans nos récits.

Il faut encore remarquer que notre Anastase « du Mont Sinaï » cite « l'histoire ecclésiastique de Philon le philosophe » (chap. LIV) comme Anastase le Sinaïte cite Philon le philosophe (*Migne P. G.* t. LXXXIX col. 961). Il doit donc s'agir du même Anastase dans les deux cas. Notons aussi que ce Philon le philosophe qui a écrit « une histoire ecclésiastique » est sans doute distinct de Philon le juif et c'est à tort qu'on les identifie. Cf. Harnack *Altchr. Lit.* p. 859-860,

<sup>1</sup> Moschus ch. 192. Cf. *Migne P. G.* t. LXXXVII, pars tertia, col. 3071.

<sup>2</sup> Cf. *Migne P. L.* t. LXXV col. 106 et 39.

<sup>3</sup> Il est à remarquer que les chapitres LV, LVI, LVII commencent tous trois comme les récits de Moschus : « (Anastase) nous racontait ». Les deux premiers au moins, qui ne sont encore attribués nulle part à Moschus croyons-nous, nous montrent donc qu'il existait au VII<sup>e</sup> siècle un autre auteur inconnu jusqu'ici, qui s'exerçait dans le même genre que lui et dont certains récits ont pu être insérés postérieurement dans la *Pratum spirituale*. Si d'autre part on attribue à Moschus tout le *νέον παράδεισον*, nous arrivons du moins à cette conclusion que beaucoup de récits de Moschus sont inédits ou mal publiés. — Nous croyons cependant plus probable que plusieurs collections ont été mises sous son nom.



que l'on écrive que ce récit est de Moschus et a été attribué postérieurement à Anastase, cela ne nous empêcherait pas de croire que la critique historique et textuelle des récits qui composent actuellement le *Pratum spirituale* est encore à faire. Les premiers éditeurs nous ont rendu l'immense service de publier un manuscrit, puis des compléments à ce manuscrit, il reste à dépouiller tous les mss. pour constituer le meilleur texte et rendre à chacun, autant que possible, ce qui lui est dû <sup>1</sup>.

Pour ne pas trop allonger cette publication nous n'avons pas reproduit le texte grec de quelques récits résumés jadis suffisamment <sup>2</sup>, nous nous bornerons à ajouter qu'*Αιλίστιος* n'est pas un nom d'homme, comme l'avait supposé M<sup>r</sup> Ebers <sup>3</sup>, mais un nom de peuple, par exemple des habitants d'Aila <sup>4</sup>, car un manuscrit de Londres *Burney 50*, deuxième partie, fol. 144 v<sup>o</sup> contient un récit qui commence de la manière suivante: *Ἰωσήφ τις ὀνόματι, τὸ γένος Αιλίστιος* <sup>5</sup>.

Paris 2 Décembre 1902.

<sup>1</sup> Nous publions ci-dessous un récit sur Amos (ch. LIX) qui ne figure pas dans Moschus: par contre le chapitre 149 de Moschus, où il est question d'Amos, figure textuellement dans le ms. 1596, page 589, à cette différence capitale près que le nom propre *Ἀμώς* est remplacé par *Ἡλία*: *Κατελόβτος τοῦ ἀββῆ Ἡλία εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ χειροτονηθέντος πατριάρχου, ἀνῆλθον πάντες οἱ ἡγούμενοι....* Si cette leçon était la bonne, ce récit, loin de fournir une donnée chronologique dans la vie de Moschus, ne pourrait pas être de lui, car Elie fut nommé patriarche en 493, un siècle avant Moschus.....

<sup>2</sup> Cf. *Les récits inédits du moine Anastase*, Paris 1902, pp. 60-67. Les récits omis ici comprennent des miracles opérés à Constantinople sous Justinien (cf. Evagrius IV, 36), dans l'Eglise de S. Thomas, chez Amantios, la huitième année de Constantin (Pogonat) près de la demeure de Jean le scholastique dans l'Eglise de St. Julien près de Perdicos, des anecdotes relatives au jeûne (non de la semaine sainte comme je l'ai noté à tort, mais du Mercredi et du Vendredi) au mont Sinaï, au monastère de *Σίριδος* et par suite de Barsanuphios qui était situé d'après ce récit à *Θυυθιά* (Thabatha) même, enfin à Isaïe et à son disciple Pierre.

<sup>3</sup> *Durch Gosen zum Sinai*, Leipzig 1881.

<sup>4</sup> Nous avons déjà fait cette hypothèse. (Cf. *Les récits inédits* p. 64).

<sup>5</sup> Ajoutons que le chapitre LVIII, traduit en syriaque a été publié par le R. P. Bedjan *Paradisus Patrum*, Paris 1897, p. 896, et que nous avons trouvé dans le ms. de Londres Burney 50, t. II, daté de 1362, aux folios 50, 57, 139, 140, 143 les chapitres suivants du premier Anastase, sans nom d'auteur: I, II, III, IV, V, XL, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXIX, XXXVIII.

Ἀναστασίου μοναχοῦ <sup>1</sup> καὶ ταπεινοῦ ἐλαχίστου διηγήματα  
 ψυχωφελῆ καὶ στηρικτικὰ γενόμενα ἐν διαφόροις τόποις, ἐπὶ τῶν  
 ἡμετέρων χρόνων.

XLII.

Τὰς εὐλάλους τῶν ὀρνίθων ζηλώσας χελιδόνας, καὶ τὰς φι-  
 5 λάγνους σκοπήσας τῶν φιλοτέκνων τρυγόνων, ὄκνον ἀποθέμενος  
 ἅπαντα μελισσοργῶ πύθω, ἐπὶ τόνδε σπουδῆ προσώρμησα τὸν  
 ὄρμον. Διηγείρε με χελιδῶν ὀρθρινὰ κελαδοῦσα τοῖς ἰδίους νεστ-  
 τοῖς, ἀνέστησέ με καὶ ἡ τρυγῶν περιπετομένη τὴν καλιὰν ἠδυ-  
 μελεσί φωναῖς καὶ θέλγουσα τῶν γόνων τὰς ἀκοάς. Παρώτρυνέ  
 10 με ὁ τῆς ἐκκλησίας πύθος· καὶ ἡ τοῦ καλοῦ ποιμένος στοργή,  
 τῆ σύριγγι καὶ τῷ καλάμῳ ἄδοντος καὶ ἠδύβρωτον ποιῶντος  
 τὴν χλόην τῷ ποιμνίῳ· οὐ γὰρ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος,  
 ὡς φησὶν ὁ οὐράνιος ἄρτος γενόμενος ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ  
 ῥήματι καὶ ἀγαθῷ διηγῆματι λαλουμένῳ διὰ στόματος θεοῦ <sup>2</sup>.  
 15 Ἐνθα γὰρ λιμός ποιμνίοις τοῦ ἀκοῦσαι λόγον κυρίου· ἐκεῖ, ὡς  
 ἀληθῶς, ἐξέλιπον ἀπὸ βρώσεως πρόβατα. Διηγῆματα γὰρ ἀγαθὰ  
 ἐκκλησίαν θεοῦ φαιδρύνει, πρὸς θεογνωσίαν κρατύνει, τὰς ψυχὰς  
 πρὸς θεοῦ (sic) διεγείρει, ἀπὸ πλάνης ἐπιστρέφει, τοὺς ῥαθύμους  
 ἐξυπνίζει, τοὺς σαλευομένους στηρίζει, τοὺς σκανδαλιζομένους  
 20 πληροφορεῖ, τοὺς σκληροκαρδίους κατανύσσει, τοὺς ἀφελεῖς φω-  
 τίζει. Καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο πᾶσα γραφή θεόπνευστος ὠφέλιμος  
 ὑπάρχουσα <sup>3</sup>, ἐξ ὧν τυγχάνουσι καὶ αἱ παρακείμεναι διηγῆσεις,  
 ὧν ἡ ἀκρόασις ὄντως ζωὴ αἰώνιος ἐστίν.

XLIII.

Στυλίτης τίς ἐστι Χριστοῦ δοῦλος ἀπὸ μιλίων δώδεκα Δα-  
 25 μασκοῦ, καὶ τις προσελθὼν ἐσκανδάλισεν εἰς τινὰ πρεσβύτερον

<sup>1</sup> Cod. graecus 1596 p. 381-395.

<sup>2</sup> Cf. Matth. IV, 4.

<sup>3</sup> Cf. II Tim. III, 16.

τῆς πόλεως εἰπὼν αὐτῷ ὅτι ὁ θεῖνα ὁ πρεσβύτερος παρεξέρχεται εἰς τὸ σωματικὸν ἀμάρτημα· Μετ' ὀλίγας δὲ ἡμέρας, μνημοσύνων γενομένων ἐν τῷ αὐτῷ μοναστηρίῳ τοῦ ῥαέτων ἐξῆλθον ἐκεῖσε πλεῖστοι τῶν οἰκητόρων Δαμασκου, ἐξῆλθε δὲ καὶ ὁ πρεσβύτερος ὁ λοιδορηθεὶς πρὸς τὸν ὀσιώτατον στυλίτην, καὶ ὡς πρεσβύτερος ὢν τῆς μητροπόλεως, (p. 382) ἦν γὰρ καὶ τῶν πρώτων ἐν βαθμῷ, προστήνεγκεν αὐτὸς τὴν ἁγίαν προσφοράν. Καὶ καθὼς ἐστὶν ἡ κατὰστασις, προσφωνήσαντος τοῦ διακόνου εἰς τὸ κοινωνικὸν καὶ εἰπόντος· οἱ πρεσβύτεροι προσέλθατε, ἐχάλασεν ὁ στυλίτης εἰς τὸ μαλάκιον τὸ ἅγιον αὐτοῦ ποτήριον ὅπερ ἄνω ἐκέκτητο, καὶ ἔστει- 10 λαν αὐτῷ εἰς αὐτὸ ἁγίαν μερίδα μετὰ καὶ τοῦ τιμίου αἵματος. Ἐλκύσας οὖν ἄνω τὴν ἁγίαν μετάληψιν, κρατῶν τὸ ἅγιον ποτήριον καὶ τὸ κογχλιάριον, διεκρίνετο μεταλαβεῖν διὰ τὴν λοιδορίαν ἣν ἤκουσε περὶ τοῦ προσενέγκαντος πρεσβυτέρου. Καὶ ἀνθρώπινόν τι παθὼν ὁ ὅσιος εἰς ἑαυτὸν διηπόρει καὶ ἔλεγεν· ἄρα 15 ἡγίασται ἡ παροῦσα μετάληψις; ἄρα ἐπεφοίτησεν εἰς αὐτὴν πνεῦμα ἅγιον ἢ ἐκώλυσε τὴν παρουσίαν αὐτοῦ ἢ ἀμαρτία τοῦ προσενέγκαντος; ἄρα ὦφελον μεταλαβεῖν παρ' αὐτοῖς σκανδαλισθεὶς εἰς τὸν προσενέγκαντα ἢ καταλεῖψαι αὐτήν;

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζομένου ἄνω καθ' ἑαυτὸν τοῦ 20 στυλίτου, ὁ θεός, ὁ αἰεὶ πληροφορῶν τοὺς δούλους αὐτοῦ, ἐποίησε φρικωδεστάτην οἰκονομίαν πρὸς τὴν τοῦ ὀσίου πληροφορίαν, μᾶλλον δὲ πρὸς πάσης ψυχῆς χριστιανῆς στηριγμὸν καὶ σωτηρίαν. Μελιζόντων γὰρ τῶν κληρικῶν ἐπὶ τῆς ἁγίας τραπέζης πρὸ τῆς μεταλήψεως τοῦ λαοῦ τοῦ παναγίου σώματος, ἀπεκυλίσθη μία 25 μερίς ἀπὸ τοῦ δίσκου. Καὶ κατῆλθεν εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον, καὶ ἐταρκώθη θεωρούντων πάντων τῶν κυκλούντων τὸ ἅγιον θυσιαστήριον. Ὁ δὲ προσενέγκας πρεσβύτερος θαμβηθεὶς ἐπὶ τῷ παραδόξῳ θεάματι, ἐδοκίμασε τῷ ἐνὶ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ψηλαφῆσαι καὶ ἄψασθαι τῆς αὐτῆς ἁγίας μερίδος. Καὶ ὡς μόνον 30 ἤψατο αὐτῆς, ἐκόλλησεν ὡσπερ ζῶσα σὰρξ νεοσφαγῆς ἐν τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ, ὥστε καὶ κουρίσαντος αὐτοῦ τὸν δάκτυλον, συνεκρεμάσθη ἡ ἁγία μερίς προσκεκολλημένη ἐν τῷ ἐνὶ δακτύλῳ. Καὶ ἔσταξεν αἷμα ἐν τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ σταγόνας τρεῖς, ὥστε

πληρωθῆναι καὶ τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον ἄπλωμα τοῦ θου-  
 σιαστηρίου, καὶ φθάσαι ἕως τοῦ μαρμάρου τὰς ἀχράντους στα-  
 γόνας (p. 383) τοῦ [θεοστήμου] ἐκείνου καὶ παναγίου αἵματος.  
 Τότε οἱ παρόντες ἅπαντες τὸ κύριε ἐλέησον ἔκραζον, καὶ ἐξελ-  
 5 θόντες ἔκραζον πρὸς τὸν στυλίτην λέγοντες τὴν γενομένην θαυ-  
 ματουργίαν. ὁ δὲ ἀκούσας [φόβῳ καὶ] τρόμφ μετέλαβε τὴν πεμφ-  
 θεῖσαν ἐν τῷ κειμηλίῳ αὐτοῦ μερίδα ἐξομολογούμενος πᾶσι, τὴν  
 ἑαυτοῦ δυσπιστίαν καὶ λέγων ὅτι δι' αὐτὴν ὁ θεὸς τὸ παρὸν ση-  
 μεῖον ἐποίησε. Τόπε λαβόντες εἰς μικρὸν ποτήριον ὑέλινον τὴν  
 10 σαρκωθεῖσαν ἁγίαν μερίδα κ. . . . . ἄνω πρὸς αὐτὸν ἐν  
 τῷ στύλῳ. Τούτου τοῦ φοβεροῦ καὶ παραδόξου σημείου πάρεσι  
 μάρτυρες νῦν, πλείους πεντακοσίων ἀνδρῶν ἱερέων τε καὶ μονα-  
 ζόντων κληρικῶν καὶ λαϊκῶν [πολιτῶν] καὶ ἐγχωρίων. Μαρτυ-  
 ροῦσι καὶ τὰ ἀπλώματα τῆς ἁγίας τραπέζης, ἔτι τὸν τύπον  
 15 ἔχοντα τῶν ἁγίων ἐκείνων τοῦ ἀχράντου αἵματος ῥανιδῶν.  
 Μαρτυρεῖ καὶ ὁ τοῦ Χριστοῦ δοῦλος ὁ ὄσιος στυλίτης. Μετὰ δὲ  
 πάντων, μαρτυρῶ καὶ γὼ ὁ ἐλάχιστος καὶ ἀνάξιος, ἀξιοθεὶς καὶ  
 ἰδεῖν καὶ προσκυνῆσαι, καὶ μερίδα λαβεῖν καὶ ἔχειν τῆς αὐτῆς  
 θεοσάρκου μερίδος, καὶ ἔργοις πιστωθῆναι περὶ τῆς τοιαύτης θει-  
 20 κῆς θαυματουργίας.

Καταλαβόντος γάρ μου τῷ Ἱεροσόλυμα μετὰ τοῦ τοιούτου  
 θείου καὶ ἀτιμήτου μαργαρίτου, συνέβη τινὰ τῶν ἐμοὶ προσφι-  
 λεστάτων εὐγενῶν παῖδα ἐάζοντα ὑπὸ δαίμονος κατὰ θεοῦ συγ-  
 χώρησιν ἐνεργηθῆναι, Γεώργιον τοῦνομα. Ὡς γοῦν τοῦτον ἀκή-  
 25 κοα ἐν τῇ ἁγίᾳ . . . . προσίασι προσφυγόντα, λαβὼν τὴν ἁγίαν  
 μερίδα, καὶ . . . . καλῶς ἐν [τῷ ληναρίῳ] πίστει βεβαίῳ καὶ ἀδι-  
 στάκτῳ. [Περ]ιέθηκα τὸ τοιοῦτον φυλακτήριον περὶ τὸν τράχηλον  
 τοῦ παιδός, ἥδη ὀκτωκαίδεκα ἔτους ὑπάρχοντος. Καὶ παρελ-  
 θουσῶν [ῥῶν δὲ καὶ] ἡμερῶν, φαίνεται κατ' ὄναρ ἡ δέσποινα  
 30 ἡμῶν ἡ ἁγία [θεοτόκος] τινὶ γυναικί εὐλαβεστάτῃ χήρᾳ, καὶ  
 λέγει αὐτῇ· Ἄπελθε καὶ εἴσελθε τὸν οἶκον τοῦ παιδός, ὅτι ἰάθη  
 ὁ Γεώργιος ἀπὸ τοῦ δαίμονος. [Ἡ] δὲ γραῦς ἠρώτησε τὴν πορ-  
 φυροφόρον λέγουσα· Πόθεν . . . . ἰάσθη ὁ παῖς; Ἡ δὲ εἶπε πρὸς  
 αὐτήν. Διὰ τοῦ σήματος (p. 384) τῆς μερίδος τῆς δεθείσης ἐπὶ

τόν τράχηλον αὐτοῦ. Διυπνισθεῖσα οὖν φόβῳ ἔρχεται ἐν τῇ ἀγίᾳ  
 Σιών καὶ διηγεῖται τῇ μητρὶ τῶν παιδίων καὶ αὐτοῖς. Τρεῖς γὰρ  
 ὑπάρχουσιν εὐλαβέστατοι ἀδελφοὶ οἱ τὴν ὀπτασίαν ἐθεάσαντο.  
 Οἱ δὲ πιστεύσαντες καὶ πληροφορηθέντες ἀληθῆ εἶναι τὰ ὀρα-  
 θέντα τῇ γυναικί, ἐποίησαν σύναξιν καὶ ἔρριψαν τὸν παῖδα ἐπὶ 5  
 πρόσωπον εἰσερχομένων τῶν ἀγίων μυστηρίων, καὶ παρερχομένων  
 αὐτῶν ἐπάνω αὐτοῦ, θεωρεῖ ὁ παῖς ὄφιν μαῦρον τέλειον ἐξελθόντα  
 ἐκ τοῦ ἀριστεροῦ πλευροῦ αὐτοῦ, καὶ ἀναχωρήσαντα ἀπ' αὐτοῦ  
 καὶ διωχθέντα, καὶ ἰάθη ὁ παῖς ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης. Καὶ  
 πάρεστιν ἐν Ἱεροσολύμοις ὑγιῆς, κηρύττων πᾶσι τὰ θαυμάσια 10  
 τοῦ παναγίου σώματος τῆς σαρκωθείτης μερίδος τοῦ σωτῆρος  
 ἡμῶν καὶ μεγάλου θεοῦ καὶ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα  
 καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### XLIV.

Ἀπὸ τεσσάρων σημείων Δαμασκοῦ, χωρίον ἐστὶ τὸ λεγόμενον  
 Καρσατάς, ἐν ᾧ χωρίῳ ναὸς ἐστὶ τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Θεο- 15  
 δώρου. Ἐν τούτῳ τῷ ναῷ εἰσελθόντες Σαρακηνοὶ κατώκησαν,  
 πάντα ῥύπον καὶ ἀκαθαρσίαν, ἐκ τε γυναικῶν καὶ παιδίων καὶ  
 ἀλόγων ποιήσαντες. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, καθεζομένων πλείω-  
 νων αὐτῶν καὶ συντυγχανόντων, ἔρριψεν εἰς ἕξ αὐτῶν σαγίταν  
 κατὰ τῆς εἰκόνας τοῦ ἀγίου Θεοδώρου, καὶ ἔκρουσεν εἰς τὸν δεξιὸν 20  
 ὦμον τῆς εἰκόνας. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν αἷμα καὶ κατῆλθεν ἕως τῶν  
 ποδῶν τῆς εἰκόνας, πάντων τῶν Σαρακηνῶν θεωρούντων τὸ γε-  
 νόμενον σημεῖον, καὶ τὴν σαγίταν πεπηγμένην εἰς τὸν ὦμον τῆς  
 εἰκόνας, καὶ τὸ αἷμα κατερχόμενον. Καὶ μὴν τοιοῦτον παράδοξον  
 σημεῖον θεασάμενοι, οὐκ ἤλθον εἰς συναίσθησιν, οὐ μετενόησεν ὁ 25  
 τὴν σαγίταν ῥίψας, οὐ κατέκραζεν αὐτόν τις ἐξ αὐτῶν, οὐκ  
 ἀνεχώρησαν τοῦ ναοῦ, οὐκ ἐπάυσαντο ῥυποῦντες αὐτόν. Μέντοιγε  
 τὴν ἐσχάτην δέδωκαν τιμωρίαν, εἰκοσιτέσσαρες γὰρ ὑπῆρχον οἱ  
 κατοικοῦντες ἐν τῷ ναῷ ἐξ αὐτῶν, ἐντὸς ὀλίγων ἡμερῶν ἅπαντες  
 αὐτῶν πικρῷ θανάτῳ ἐξηλείφθησαν (p. 385) μηδενὸς ἄλλου τότε 30  
 τελευτήσαντος ἐν τῷ τοιοῦτῳ χωρίῳ, εἰ μὴ αὐτῶν μόνων τῶν  
 κατοικούντων ἐν τῷ τοῦ ἀγίου Θεοδώρου ναῷ. Αὕτη δὲ ἡ εἰκὼν

ἡ τοξευθεῖσα ἔτι περίεστιν ἔχουσα καὶ τὴν πληγὴν τῆς σαγί-  
 τας, καὶ τὸν τύπον τοῦ αἵματος, πολλοὶ δὲ ἄνδρες ζῶσι τῶν  
 θεασαμένων καὶ εὐρεθέντων ὅτε τὸ παράδοξον τοῦτο γέγονεν <sup>1</sup>.  
 κἀγὼ δὲ τὴν τοιαύτην εἰκόνα ὡς θεασάμενος καὶ ἀσπασάμενος,  
 5 ἅπερ ἐώρακα ἔγραψα.

XLV.

Πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων χρόνων ἠσθένησέ τις ἐνταῦθα ἐν  
 τῇ καθ' ἡμᾶς ἐρήμῳ <sup>2</sup> ὑπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου Γρηγόριος ὀνό-  
 ματι, Ἀρμένιος τῷ γένει. <sup>3</sup> τοιαύτη δὲ ἦν ἡ ἐνέργεια τοῦ δαι-  
 μονος τὸ διηνεκῶς κράζειν, καὶ σχεδὸν μὴ συγχωρεῖν τινα ὑπνώσαι  
 10 τῶν πλησίον κατοικούντων. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἐκαθεζόμενῳ  
 πλησίον τοῦ πάσχοντος ἐγὼ τε καὶ ἕτεροὶ τινες τῶν πατέρων  
 παραμυθίας χάριν. Καὶ ἡμῶν ἀθυμούντων καὶ πάνυ θλιβομένων  
 ἐπὶ τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ πάσχοντος, ἤρξατο ἐκεῖνος τῇ Ἀρμενίων  
 γλώττῃ κράζειν καὶ λέγειν· μὴ ἔλθῃς ὧδε, μὴ πλησιάσῃς, καίο-  
 15 μαι ἀπὸ σοῦ, μὴ ἔλθῃς, μὴ ἐγγίσῃς μοι. Ἡμῶν οὖν ἐκθαμ-  
 βουμένων καὶ ἀγνοούντων τὴν αἰτίαν δι' ἣν ταῦτα βοᾷ ὁ δαίμων  
 ἰδοῦ θεωρῶ τὸν ἐμὸν μαθητὴν Ἰωάννην, τὸν χάριτι Χριστοῦ νῦν  
 στυλίτην ἐν Διοσπόλει, ἐρχόμενον ἐν τῷ τόπῳ ὅπου ἤμεν συνηγ-  
 μένοι πρὸς τὸν πάσχοντα. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀσθενῶν, ἤρξατο  
 20 ἐπιπλέον κράζειν τὰς αὐτὰς φωνάς, καὶ ταράττεσθαι, καὶ δοκι-  
 μάζειν δρομαίως φυγεῖν ὡς ἀπὸ πυρὸς καιόμενος. Ἀπενίσας οὖν  
 ἐγὼ εἶδον τὸν ἐμὸν μαθητὴν, φοροῦντα ἐν τῷ τραχήλῳ τὸν ἐμὸν  
 σταυρίον ἀργυροῦν, εἰς ὅπερ εἶχον μερίδα τιμίαν καὶ τελείαν καὶ  
 ἀληθῆ τοῦ ἀγίου καὶ ζωοποιῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ. Καὶ τότε  
 25 πάντες οἱ παρόντες ἔγνωμεν ὅτι δι' αὐτὴν τὸ πνεῦμα το ἀκά-  
 θαρτον ἔτρεμε καὶ ἐταράττετο καὶ ἔκραζε· Μὴ ἔλθῃς ὧδε, μὴ

<sup>1</sup> Θεωμιστόν illud evenit forsan durante obsidione Damasci, Anastasius vidit adhuc spectatores huius facti, unde scripsisse videtur in altera seculi septimi parte.

<sup>2</sup> Haec locutio bis invenitur apud alterum Anastasium (Cf. cap. IV et XVII) de deserto circa montem Sina.

<sup>3</sup> Frequens Armenorum mentio fit in altero Anastasio. Cf. cap. XXXI, XXXVII, XXXVIII.

καύσης με. Ἐπάραντες οὖν τὸν αὐτὸν τίμιον σταυρόν, μετὰ πολλῆς ἀνάγκης καὶ πληγῶν καὶ δεσμῶν, ἠδυνήθημεν (p. 386) κρεμάσαι αὐτὸν ἐν τῷ τραχήλῳ αὐτοῦ, καὶ πολλήν τινα ἄνεσιν καὶ ἔλεον ἐκ τῆς ὥρας ἐκείνης ἔσχε. Τότε δὴ καὶ τελείως ἀπηλλάγη τοῦ πάθους, καὶ ὑγιῆς χάριτι Χριστοῦ γέγονε. Ταῦτα πρὸς 5 τὴν τῶν πολλῶν ὠφέλειαν, εἰ μὲν ψευδῆ συγγράφομεν, πάρεστιν ὁ λέγων· Ὅτι ἀπωλεῖ κύριος πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, εἰ δὲ ἀληθῆ καὶ πιστὰ ὡσπερ οὖν εἰσὶ καὶ ἀληθῆ, δυσωποῦμεν μετὰ πίστεως ταῦτα δέξασθαι.

#### XLVI.

Οὐ γὰρ μόνον τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν ξύλον φοβερὸν τοῖς δαι- 10 μοσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ σεβάσμιοι καὶ ἅγιοι τοῦ Χριστοῦ τόποι, ἔνθα γὰρ σωτήρια πάθη ὑπέμεινεν. Ἔλεγε γὰρ μοι τίς γέρων εὐλαβῆς μοναχὸς ἐν Ἱεροσολύμοις, ὅτιπέρ φησι πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων χρόνων ἐθεώρουν τινὰ κοσμικόν, διὰ πάσης σχεδὸν ἡμέρας καθεζόμενον ἔμπροσθεν τοῦ ἁγίου Κρανίου, μήτε προσαιτοῦντα 15 μήτε πάνυ εἰς εὐχὴν σχολάζοντα. Ἀπελθὼν οὖν ἐγὼ φησιν ὑπὸ τῆς προνοίας τοῦ θεοῦ κινηθεὶς, ἐκαθέσθην πλησίον αὐτοῦ καὶ ἠρώτων λέγων· Διὰ τὸν κύριον ἀδελφε, εἰπέ μοι τί ἐστι τὸ πρᾶγμα σου, ὁρῶ γὰρ σου τὸ πρόσωπον ὡς ἠλλοιωμένον, ὁρῶ δέ σε καὶ διηνεκῶς σχολάζοντα ἐνταῦθα, καὶ σχεδὸν μὴ ἐξερχόμενον τὸν 20 περίπατον τῆς ἁγίας Ἀναστάσεως. Ὁ δὲ ἄνθρωπος κατανουγείς, καὶ γνοῦς ὅτι ὁ θεὸς θέλων αὐτὸν σῶσαι ἀπέστειλε τὸν ὄσιον ἄνδρα πρὸς αὐτὸν, εἶπεν· ὄντως κύρι ἀββᾶ, ἐξ ἁμαρτιῶν μου φαρμακὸς εἶμι, καὶ μὴ φέρων τὴν ὄχλησιν τῶν δαιμόνων, αἰε προσφεύγω εἰς τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν, καὶ οὐ τολμᾷ δαίμων εἰσελ- 25 θεῖν τὴν θύραν τοῦ περιπάτου καὶ σιάναι με, ἀλλ' αἰε θεωρῶ αὐτοὺς ἔξωθεν ἰσταμένους καὶ περιμένοντάς με, λοιπὸν ἐὰν δύνη, βοήθησόν μοι μὰ τὸν θεόν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ θεοφιλέστατος μοναχὸς, ἀνήγαγε τὸν ἄνθρωπον πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Μόδεστον τὸν πατριάρχην<sup>1</sup>, καὶ κατηγήσας αὐτὸν τὰ προσήκοντα εἰς μετὰ- 30

<sup>1</sup> Modestus mortuus est anno 634.

νοϊαν, δέδωκεν αὐτῷ κελλίον εἰς τὸν ἄνω περίπατον τοῦ ἁγίου Κωνσταντίνου <sup>1</sup>, καὶ ἔμεινε τὸν λοιπὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, σχολάζων τῇ ἁγίᾳ Ἀναστάσει, καὶ ἔξομολογούμενος τῷ θεῷ (p. 387) ἐν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσιν.

## XLVII.

5 Ἀκόλουθον λοιπὸν καὶ περὶ τῆς θυσίας τῶν Χριστιανῶν διηγήσασθαι.

Διηγούντο ἡμῖν τοίνυν τινὲς τῶν παλαιῶν ἐν Ἱεροσολύμοις ὅτιπερ πρὸ Ζαχαρίου τοῦ ἐν ἁγίοις πατριάρχου τοῦ πρὸ Μοδέστου τοῦ ὀσίου γενομένου, βραδύτερον ἐγένετο ἐφ' ἐκάστης κυριακῆς ἢ  
 10 σύναξις ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν, θεωρεῖ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ προμνημονευθεὶς πανόσιος Ζαχαρίας τόπον τινὰ ὡς ἐν τάξει νάρθηκος, παλάτιον ἀδιτήρητον εἰς ὅπερ βασιλεὺς ἐν ἀποκρύφοις ἐτύγγανεν. Εἶτα ὄρᾳ κατὰ πρόσβασιν ἐμοῦ ἕκαστον ἅγιον ἄγγελον ἐρχόμενον ἐξ ἐκάστης  
 15 χώρας, καὶ ἁγίας καθολικῆς ἐκκλησίας βαστάζοντα τὰς ἁγίας προσφορὰς ὀφειλούσας προσενεχθῆναι ὑπ' αὐτῶν τῷ ἐν τῷ παλατίῳ οἰκοῦντι ἄοράτῳ βασιλεῖ. Ὡς οὖν ἠθροίσθη, φησί, πλῆθος ἀγγέλων ἐπιφερομένων τὰ ἅγια δῶρα, κατέσπευδόν τινες ἐξ αὐτῶν τοὺς ἐτέρους λέγοντες· Ἔως πότε ἰστάμεθα καὶ οὐκ εἰσερχόμεθα πρὸς  
 20 τὸν δεσπότην, προσενέγκαι αὐτῷ τὰς τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐκκλησιῶν προσφορὰς; Πρὸς γοῦν τοὺς ταῦτα λέγοντας ἀπεκρίναντο ἕτεροι λέγοντες· Οὐ δυνάμεθα εἰσελθεῖν, οὐπω γὰρ παραγέγονεν ὁ ἄγγελος τῆς χριστοῦ Ἀναστάσεως ὁ αἰεὶ εἰσερχόμενος καὶ μηνύων ἡμᾶς τῷ δεσπότη. Ταῦτα οὖν θεασάμενος καὶ ἀκούσας  
 25 ὁ ὀσιώτατος Ζαχαρίας ὁ πατριάρχης ἔκτοτε ἐνομοθέτησε ταχυτέρω γίνεσθαι τὴν ἁγίαν σύναξιν τῆς κυριακῆς ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν Ἀναστάσει, ὅπως, φησί, μὴ ἐμποδιζῶνται οἱ ἅγιοι ἄγγελοι τοῦ προσενέγκαι τὰς τῶν χριστιανῶν θυσίας εἰς

<sup>1</sup> Verisimile est ecclesiam illam esse « Martyrium », cf. Tixeront, *Les origines de l'Eglise d'Edesse*. Paris. 1888, p. 166, note 1: « Il y avait deux Eglises (le Martyrium et l'Anastasis) reliées entre elles par des portiques et l'intervalle laissé vide était magnifiquement pavé ».



τὸ ὑπερουράνιον θυσιαστήριον τῷ ἀγαθῷ θεῷ καὶ βασιλεῖ τῶν αἰώνων. Οὐκ ἐν τοῖς καταχθονίοις ἔνθα ἢ τῶν ἀνόμων θυσία κατετλήλυθεν ἀλλ' ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν ἀνῆλθεν ὁ μέγας ἀρχιερεὺς Χριστὸς ὁ θεός.

#### XLVIII.

Ἄνθρωπος φιλόχριστος ἐν Βαβυλῶνι τῆς Αἰγύπτου, τῶν ἐντίμων<sup>5</sup> ὑπάρχων, πρὸ τούτων τῶν ὀλίγων χρόνων, ἐπιστεύθη ὑπὸ τῆς ἐξουσίας τῆν φροντίδα τῆς φυλακῆς<sup>1</sup>, καλῶς καὶ [εὐμενῶς] χρησάμενος τοῖς ἐν αὐτῷ (p. 388) κατακλεισμένοις, οὕτινος τὸ ὄνομα οὐκ ἀνάγκη εἰπεῖν, ἐτι γὰρ ἐστὶν ἐν ζωῇ. Οὗτος ἡμῖν ὄρκους φρικωδέστατοις διηγήσατο, ὅτι τινῶν φαρμακῶν ἀποκλεισθέντων<sup>10</sup> ἐν μιᾷ πρὸς με, εἰσερχόμενῃ πολλακίς κατ' ἰδίαν ἐξετάσαι αὐτούς, καθὼς ἐστὶν ἔθος τοῖς πεπιστευμένοις τὸ τοιοῦτον ἔργον, λαμβάνων ἐγγράφως τὰς καθ' ἕκαστον φωνὰς αὐτῶν, εἰς τὸ ἀγαγεῖν τὰ κατ' αὐτούς τῆ ἐξουσία. Ὁ οὖν εἰς ἐξ αὐτῶν γηραλέωτερος ὑπάρχων, ὡς εἶδε τὴν διάκρισίν μου πρὸς διαγινόμενον καὶ πρὸς πάν-<sup>15</sup>τας τοὺς ἐκεῖσε συμπαθῶς διακείμενον, λαβὼν με κατ' ἰδίαν, λέγει μοι αἰγυπτιακῇ γλώττῃ. Ἐξορκίζω σε εἰς τὸν θεὸν τὸν παραδόντα ἡμᾶς εἰς τὰς χεῖράς σου, μηδέποτε καθήσης εἰς ἐξέτασιν ἡμῶν τῶν τεσσάρων φαρμακῶν, ἐὰν μὴ πρότερον κοινω-<sup>20</sup>νήσης καὶ φορέσης σταυρὸν ἐπὶ τοῦ τραχήλου σου, κακοὶ γὰρ ἄνθρωποι εἰσὶν οἱ ἐταῖροί μου καὶ θέλουσι βλάψαι σε, ἀλλ' ἐὰν ποιήσης ὡς εἶπόν σοι, οὐδὲ αὐτοὶ οὐδὲ ἄλλος δύναται ἀδικῆσαι σε.

Ταῦτα δαιμόνων καὶ φαρμακῶν ὁμολογούντων, εὐδὴλον ὅτι ἀσεβέστεροι τούτων τυγχάνουσιν, οἱ τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ χριστοῦ<sup>25</sup> μὴ ὁμολογοῦντες, καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καθ' ὥραν βλασφημοῦντες, καὶ διὰ τούτων ἡμᾶς τιμωροῦντες. Τίνας τε λέγω; τοὺς

<sup>1</sup> Hoc videtur evenisse ante invasionem Saracenorum in Aegypto, id est ante annum 638, nam Saraceni custodiam carceris et inquisitionem maleficorum homini christiano non mandassent.

ἐχθρούς τοῦ σταυροῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια κατὰ τὴν τοῦ θεοῦ  
διὰ στόματος Παύλου ἀπόφασιν<sup>1</sup>.

XLIX.

Τριαχίδες<sup>2</sup> χωρίον ἐστὶ τῆς Κυπρίων νήσου, ὡς ἀπὸ σημείων  
δεκαεξ<sup>3</sup> τῆς μητροπόλεως Κωνσταντίας. Ἐν τούτῳ τῷ χωρίῳ  
5 γέγονέ τις πρεσβύτερος πρὸ δέκα χρόνων τῆς ἀλώσεως τῆς αὐτῆς  
Κυπρίων νήσου<sup>4</sup>. Οὗτος ὁ πρεσβύτερος ἐμπαιχθεὶς ὑπὸ τοῦ δια-  
βόλου, πορευθεὶς τὴν τῶν φαρμακῶν ἔμαθεν εἰς ἄκρον ἀπώλειαν,  
ὥστε εἰς τσαύτην αὐτὸν ἐλθεῖν ἀθείαν καὶ καταφρόνησιν, ὡς  
καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀχράντοις δίσκοις καὶ σκεύεσιν ἐσθίειν καὶ  
10 πίνειν μετὰ τῶν πορνῶν γυναικῶν καὶ φαρμακῶν. Τοῦτον ἐπὶ  
πολὺ οὕτως ἀσεβοῦντα, ἡ θεία οὐκ ἐβάσταξε δίκη, ἀλλὰ δηλο-  
σιεύσασα τῷ ἄρχοντι τῆς ἐπαρχίας εἰς κόλασιν παρέδωκεν, Ἄρ-  
καδίου τοῦ τῆς ὀσίας μνήμης<sup>5</sup> ἀρχιεπισκόπου τῆς νήσου ὑπάρ-  
χοντος. Προόδου (p. 389) τοίνυν πανδήμου γενομένης, εἰς ἐξέ-  
15 τασίν τε καὶ τιμωρίαν καὶ ἀπώλειαν τοῦ παναθλίου καὶ ἀσεβοῦς  
φαρμακοῦ πρεσβυτέρου, τοῦ ἄρχοντός τε προκαθεζομένου, καὶ πά-  
σης τῆς τάξεως κατ' οἰκείον βαθμὸν παρισταμένης, διελάλησε  
πρὸς τὸν μιαρὸν ὁ σύμπονος τοῦ ἄρχοντος φρονιμώτατος καὶ γρα-  
φικώτατος ὑπάρχων, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· Εἰπέ, ὦ μιარέ καὶ  
20 πάσης ἀθείας καὶ ἀσεβείας καὶ ἀφοβίας καὶ ἀνομίας πεπληρω-  
μένη, ἔστω τοῦ ἡμετέρου τούτου βήματος ὡς φθαρμοῦ κατεφρόνη-  
σας, τοῦ δὲ μέλλοντος φοβεροῦ καὶ φορικοῦ δικαστηρίου ἔννοιαν  
οὐκ ἔλαβες; πῶς, εἰπέ μοι, εἰς τὸ βῆμα ἐκεῖνο τοῦ παναχράντου  
σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ, τῆς μυστικῆς καὶ ἀναιμάκτου  
25 θυσίας πλησιάζειν ἐτόλμησας; Ποία καρδίᾳ τὸ φοβερόν σῶμα  
καὶ αἷμα μετελάμβανες; ποίοις χεῖλεσιν ἰουδαϊκοῖς αὐτὸ ἡσπά-

<sup>1</sup> Philipp. III, 19.

<sup>2</sup> Caput illud invenitur in Codice Londinensi add. 28270 fol. 86<sup>ro</sup> inter  
narrationes Ἀναστασίου τοῦ Σινᾶ ἄρους. Cf. infra LVI-LVII. — Τριαχία Cod. Lond.

<sup>3</sup> ὦ Ibid.

<sup>4</sup> *Hist. dynastiarum*, Oxford, 1663, pag. 116 et Fleury, *Hist. eccl.* Nismes,  
1778, t. VI, XXXVIII, 42. Dicitur infra (cap. LI) quod insula illa bis capta fuit.

<sup>5</sup> Mortuus erat ergo Arcadius ille, qui fuit episcopus circa annum 625.

ζου, ποίαις χερσίν ἀκαθάρτοις προσήγγιζες; ποίοις ὀφθαλμοῖς τοῖς φρικτοῖς ἐκείνοις μυστηρίοις ἠτένιζες; Πῶς οὐκ ἔτρεμες μήπως κατέλθη οὐρανόθεν πῦρ καὶ ἀπολέση σε; πῶς οὐκ ἐδειλίασας, μήπως ἀνοιξασα ἡ γῆ τὸ στόμα αὐτῆς καταπή σε, ὅτι τῷ διαβόλῳ λατρεύων καὶ θύων καὶ προσκυνῶν, ὡς χοῖρος βορβοροκοιλιστος <sup>5</sup> τὰ ἄχραντα μυστήρια παρεῖχες τῷ λαῷ εἰς μετάληψιν;

Ὡς γοῦν ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὁ λογιώτατος σύμποιος τοῦ ἄρχοντος πρὸς τὸν μιᾶρὸν ἐκεῖνον πρεσβύτερον διελάλησεν, ἀπεκρίθη ὁ πανάθλιος, καὶ πάντων ἀκούοντων ὤμουσε λέγων· Μὰ τὸν θεὸν τὸν κολάζοντά με τῇ ὥρᾳ ταύτῃ διὰ τῶν χειρῶν ὑμῶν, καὶ <sup>10</sup> μέλλοντα κολάσαι με ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι διὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ, οὐ ψεύδομαι, ἀλλ' ἐξέτε ἐγενόμην φαρμακός, οὐ προσήνεγκα ἐγώ, ἀλλ' ἠνίκα εἰσερχόμην εἰς τὸ ἱερατεῖον, κατήρχετο ἄγγελος τοῦ θεοῦ καὶ ἐδέσμει με εἰς τὸν κίονα ὀπισθάγκωνα, καὶ αὐτὸς προσέφερε, καὶ αὐτὸς μετεδίδου τῷ λαῷ, καὶ ὅτε ἐπλήρου πᾶσαν <sup>15</sup> τὴν ἀκολουθίαν, τότε ἔλυέ με ἵνα ἐξέλθω.

Ταῦτα ἀκούσας ὁλος ὁ ὄχλος, ἐδόξασε τὸν θεὸν λέγων· Μέγας ὁ θεὸς τῶν χριστιανῶν, μεγάλη ἡ πίστις (p. 390) τῶν χριστιανῶν, μὴ κρίνωμεν τοὺς ἱερεῖς, ἄγγελοι τὰ τοῦ χριστοῦ μυστήρια ἡμῖν ἀγιάζουσι καὶ μεταδίδουσι. Ταῦτα τοῦ λαοῦ βοήσαντος, <sup>20</sup> ὁ παράνομος πρεσβύτερος καταδικασθεὶς ὑπὸ τοῦ ἰδίου στόματος, ἐπὶ πάντων πυρὶ κατεκάη.

## L.

Κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν καὶ Δανιήλ τις Ἰουδαῖος ἐν τῇ αὐτῇ μητροπόλει Κωνσταντία, πολλάκις καὶ αὐτὸς φαρμακείας ποιήσας, κρατηθεὶς κατεκάη πυρὶ. Οὗτος πάλιν μέλλων εἰς αὐτὴν <sup>25</sup> τὴν φλόγα τοῦ πυρὸς ἐμβάλλεσθαι, εἶπεν· Ἴδου ἀοράτως τιμωρεῖ με ἄγγελος θεοῦ, ἵνα ὠφελήσω τοὺς χριστιανούς, φοβερόν ὅπερ οὐκ ἤθελον φανερωῖν αὐτοῖς, διὸ ἀναγκαζόμενος λέγω· μὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ πυρὸς τούτου, οὐδέποτε ἴσχυσαν αἱ φαρμακεῖαι μου εἰς ἄνθρωπον χριστιανὸν κοινωνοῦντα τὸ καθ' ἡμέραν. Κατηργεῖτό <sup>30</sup> μου ὑπὸ τῆς κοινωνίας πᾶσά μου ἡ ἰσχύς ἡ δαιμονικὴ τῆς φαρμακείας.

LI.

Ἡ Ἀμαθοῦς πόλις ἐστὶ καὶ αὕτη μία τῆς Κυπρίων νήσου, ἐν ταύτῃ γέγονέ τις ἐπίσκοπος μετὰ τὴν ἄλωσιν τῆς αὐτῆς νήσου τὴν πρώτην καὶ τὴν δευτέραν, ὀνόματι Ἰωάννης, οὗτινος τὰ κατορθώματα τῆς πρὸς θεὸν μάλιστα καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης  
 5 καὶ ἀμνησικαχίας οὐκ οἶδα εἰ ὑπερέβη ἄνθρωπος τῶν ἐν τῇ ἡμέτερά γεγενημένων. Τούτῳ τῷ πανοσίῳ μου πατέρι, προσῆλθέ τις παῖς Ἑβραῖος ἐξ ἀνατολῆς διασωθεὶς ἀπὸ αἰχμαλωσίας, ἐπτακαίδεκαέτης ὑπάρχων, καὶ εἰλικρινῶς παρακαλῶν ἀξιωθῆναι τοῦ ἁγίου βαπτίσματος καὶ χριστιανὸς γενέσθαι, προκειμένης οὖν  
 10 παρ' αὐτὰ τῆς ἑορτῆς τῶν ἁγίων θεοφανίων, ἐδυσώπει ὁ παῖς τὸν ἁγιώτατον ἐπίσκοπον, ἐν αὐτῇ ἀξιῶσαι αὐτὸν τοῦ ἁγίου φωτισματος, ὁ δὲ θεοφόρος ἀρχιερεὺς θαρρῶν τῇ τοῦ ἁγίου πνεύματος χάριτι τῇ οἰκούσῃ ἐν αὐτῷ, λέγει πρὸς τὸν παῖδα· Ἄκουσόν μου, τέκνον, καὶ κατηχήθητι ἕως τῆς ἁγίας πασχαλίας, καὶ ἐλπίζω  
 15 εἰς τὸν θεὸν ὅτι ἀξιῶσαι ἐναργῶς δέξασθαι τὴν χάριν τοῦ ἁγίου πνεύματος, καὶ πληρορορηθῆναι τί ἐστὶν ἡ πίστις τῶν χριστιανῶν, ὅπερ καὶ γέγονεν, οὗ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ τοῦτο ἐλάλησεν ὁ ἀρχιερεὺς τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐνοικούσης (p. 391) ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου πνεύματος χάριτος. Ἀκούσας δὲ ὁ παῖς τοὺς λόγους  
 20 τοῦ ὁσίου, τοιούτων πραγμάτων καὶ μυστηρίων καὶ ὀπτασιῶν κατηξιῶθη, ὡς ἐπὶ κυρίου τῆς δόξης, τολμῶ εἰπεῖν, οἶον οὐδὲ ἐπὶ τῶν ἀρχαίων τις τῶν εἰς Χριστὸν βαπτισθέντων.

Βαπτισθέντος γὰρ αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ σαββάτῳ, διήνοιξεν ὁ θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ νεανίσκου ἐκείνου τῆς ψυχῆς, καὶ πᾶσαν  
 25 τὴν νοεράν καὶ ἀγγελικὴν λειτουργίαν, τὴν ἀοράτως ἐν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκκλησίᾳ ἐπιτελουμένην, ἐθεάσατο, οὐχ ἅπαξ οὐδὲ πρὸς μίαν ὥραν, ἀλλὰ διὰ πάσης τῆς ἁγίας ἑορτῆς τῶν ἐπτὰ ἡμερῶν καθ' ἑκάστην σὺνάξιν, ἕως οὗ τὰ ἱμάτια τοῦ ἁγίου φωτισματος ἀπεδύσατο. Ἀνελθόντος γὰρ αὐτοῦ σὺν ἡμῖν ἐν τῷ  
 30 ἐπισκοπεῖν τῇ ἁγίᾳ ἐσπέρα ἐν ἧ ἔβαπτίσθη, καὶ σὺν ἡμῖν καὶ τοῦ ἁγιωτάτου μου πατρὸς τοῦ ἐπισκόπου ἐπὶ τραπέζης καθεσθέντος. Τροφῆς τὸ παράπαν οὐδὲ πόσεως μεταλαβεῖν δεδύνητο, ὡς πεπληρωμένος ὅλος καὶ χορτασθεὶς τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου

πνεύματος. Εἶτα ἐν τῇ συνάξει τῆς ἀγίας κυριακῆς εἰσελθὼν μετὰ τοῦ κλήρου, ὡς ἔστιν ἡ συνήθεια ἐν τῷ ἱερατεῖ, ὡς ἤλθεν ἡ ὥρα τῆς προσκομιδῆς, σύντρομος ὄλος καὶ σύνδακρυς γέγονε, μὴ δυνάμενος εὐχερῶς στῆναι, τῷ φόβῳ συνεχόμενος ὦν ἐθεώρει μυστηρίων, ὥστε τῇ ἐπιτροπῇ τοῦ ἐπισκόπου, παρίσταντο <sup>5</sup> αὐτῷ δύο διάκονοι, εἷς ἐκ δεξιῶν καὶ εἷς ἐξ εὐωνύμων. Ἦν δὲ ὁ παῖς περὶ τὸν λόγον ὄλος ἄπλαστον καὶ ἰδιωτικὸν τῶν ῥημάτων αὐτοῦ, πιστότερα ἐποίει τὰ ὑπ' αὐτοῦ διηγούμενα, μαρτυρούμενα καὶ βεβαιούμενα ὑπὸ τῶν δακρῦν, καὶ τοῦ τρόμου τοῦ συνεχόντος αὐτόν, ἰστάμενον ἐν τῇ ἀγίᾳ συνάξει. Ἐγὼ οὖν ἀχώριστος αὐ- <sup>10</sup> τοῦ ὑπάρχων διὰ πάσης τῆς ἀγίας ἑορτῆς καὶ πρὸς αὐτόν ἡμέρας καὶ νυκτός· ἡρώτων αὐτόν τῇ ἀγίᾳ κυριακῇ μετὰ τὸ λυχνικόν, καθεζομένων ἡμῶν κατ' ἰδίαν καὶ ἔλεγον. Τίνος χάριν, ὦ Φίλιππε, οὕτως κλαίεις καὶ τρέμεις κατερχόμενος ἐν τῇ ἀγίᾳ συνάξει καὶ ἰστάμενος εἰς τὸ ἅγιον ἱερατεῖον· ὁ δὲ πρὸς με ἀπεκρίθη λέγων· Τὴν <sup>15</sup> δόξαν τοῦ θεοῦ κυρίᾳ ἀββᾶ βλέπω, καὶ ἐκ τούτου (p. 392) τρέμω, καὶ ἀπὸ χαρᾶς κλαίω. Λέγω δὲ πρὸς αὐτόν· Εἶπέ μοι τί εἶδες. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπε πρὸς με ῥήμασιν ἀπλάστοις καὶ ἀκάκοις λέγων; "Ὅτε ἐλούσατέ με καὶ ἐβάπτισέ με ὁ κύριος ὁ μέγας, εὐθέως ὅτε ἀνῆλθον ἐκ τοῦ ὕδατος, εἶδον καπνὸν μαῦρον ὅτι ἀνεχώρησεν ἐξ <sup>20</sup> ἐμοῦ. Καὶ ἐν παλικάριον τῆς ἡλικίας μου λευκὸν ὡς ὁ ἥλιος φοροῦν ἄρμα, ἐστάθη ἐκ δεξιῶν μου καὶ ἐφύλαττέ με. Καὶ ὅτε ἤλθομεν ψάλλοντες ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐβαπτίσθη, καὶ ἐφθάσαμεν τὰς θύρας τῆς ἐκκλησίας, ὑπήντησαν ἡμῖν πολλὰ παλικάρια οἱ ἐταῖροι τοῦ φυλάττοντός με, καὶ περιεπάτουν ἔμπροσθεν ἡμῶν, <sup>25</sup> ἕως οὗ εἰσήνεγκαν ἡμᾶς ἔσω ὅπου ἴστανται οἱ παπάδες, καὶ ἐστάθησαν κύκλῳ τοῦ τραπεζίου, καὶ ὅτε ἤλθον ἐξελεῖν οἱ παπάδες, καὶ ἐνέγκαι τὰ πινάκια τὰ ἀργυρᾶ ἔχοντα τὰ ψωμῖα, καὶ τὰ ποτήρια ἔχοντα τὸ οἶνᾶριν, ἐξῆλθον μετ' αὐτῶν ὄλα τὰ παλικάρια, καὶ αὐτὰ ἐβάσταξαν τὰ πινάκια καὶ τὰ ποτήρια τὰ ἀρ- <sup>30</sup> γυρᾶ ὄλα, καὶ εἰσήνεγκαν καὶ ἔθηκαν αὐτὰ ἐπάνω τοῦ τραπεζίου, καὶ ἐστάθησαν περιγύρου καὶ ἐσκέπασαν τὸ ἱμάτιον ἐπάνω τῶν πινακίων. Καὶ πάλιν ὅτε ὕψωσαν αὐτὸ οἱ παπάδες καὶ ἐπῆραν αὐτό, ἐπετάσθησαν τὰ παλικάρια, καὶ τὰς πτέρυγας αὐτῶν

ἐποίησαν στέγην καὶ ἐσκέπασαν ἐπάνω τοῦ τραπέζιου, ἕως ἂν ἦλθον οἱ παπάδες ἵνα κλάσωσι τὰ ψωμιά. Καὶ ἦλθον ὄλα τὰ παλικάρια καὶ ἔκλασαν, καὶ μετέλαβον αὐτοί. Καὶ ὅτε μετέλαβον ὄλοι οἱ ἄνθρωποι, πάλιν τὰ παλικάρια ἐβάσταξαν, καὶ ἐξήνεγκαν  
5 τὰ πινάκια καὶ τὰ ποτήρια, ἦσαν γὰρ δώδεκα τὸν ἀριθμόν.

Ταῦτα μὲν οὖν ἔλεγεν ἡμῖν ἑωρακέναι, καὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ συνάξει τῆς ἀγίας κυριακῆς, ὡσαύτως καὶ τῇ ἐπαύριον ἐτέραν ἑώρακεν ὀπτασίαν, καὶ διὰ πάσης τῆς ἐβδομάδος ἄλλην ἄλλως ἐβλεπε τὴν μυστικὴν διακονίαν τῶν οὐρανίων δυνάμεων ἐν τῇ ἀγίᾳ  
10 συνάξει ἐπιτελουμένην. Ἄπαξ γὰρ διανοιχθέντων τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ, ἐβλεπε τὰς νοεράς δυνάμεις, καὶ πάντα τὰ ὑπ' αὐτῶν, (p. 393) ἐπιτελούμενα νοερῶς. Ἄμελει γοῦν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἐβδομάδος τῆς ἀγίας ἑορτῆς, ἀνελθὼν ἐκ τῆς ἀγίας συνάξεως λέγει μοι· Μέγαν φόβον εἶδον σήμερον, ἀλλ' οὐ δύναμαι ἄρτι διηγήσασθαι αὐτόν τι. Εἶτα παρελθούσης τῆς ἡμέρας, ἔλεγον ἐγὼ  
15 πρὸς αὐτόν· Ἴνα γινώσκῃς, ὦ Φίλιππε, ὅτι οὐκ ἔδειξέ σοι ὁ θεὸς ὅπερ ἐθεώρησάς, εἰ μὴ ἵνα διηγῆσῃ αὐτὰ πρὸς πολλῶν ὠφέλειαν, λοιπὸν μὴ κρύψῃς με τί ποτε. Τότε εἶπέ μοι πάλιν καὶ αὐτός· Χθὲς ὡς ἐγένετο ἡ συνάξις, ἐθεώρησα ὅτι ἐσχίσθη ἡ στέγη, καὶ  
20 κατῆλθεν ἐκ τῶν παλικαρίων ἐκείνων πλῆθος πολὺ, καὶ ἦν ἐν μέσῳ αὐτῶν τίποτε ὡς πῦρ, καὶ οὐκ ἠδυνήθην εἰ μὴ ἄπαξ μόνον ἀπολυταὶ ὀφθαλμόν καὶ ἰδεῖν αὐτό. Καὶ ἀνῆλθεν ἐκεῖνο τὸ πῦρ ὡς ἀστραπή, καὶ ἐκάθισεν ὅπου χαθέζεται ὁ μέγας, καὶ παρίσταντο κύκλῳ αὐτοῦ τὰ παλικάρια ἐκεῖνα, καὶ ὅπου δὲ ὑπάγει  
25 ἐν ἐκ τῶν πινακίων ἢ ἐκ τῶν ἀγίων ποτηρίων ἵνα μεταλάβωσιν ἄνθρωποι, ἔμπροσθεν αὐτοῦ περιπατεῖ εἷς ἐκ τῶν παλικαρίων ἐκείνων.

Πάλιν γοῦν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀγίας ἑορτῆς, γενομένης τῆς συνάξεως ἐν τῷ οἴκῳ τῆς δεσποίνης ἡμῶν τῆς ἀγίας θεοτόκου, καὶ τῶν ἀγίων κειμηλίων ἀπερχομένων ἐκεῖσε, περιεπάτει  
30 σὺν αὐτοῖς, καὶ ὁ Φίλιππος ὀπισθεν, καὶ ἔλεγέ μοι διηγούμενος· ὅτιπερ αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις, ἃς αὐτὸς παλικάρια ὠνόμαζεν, αὐταὶ φησι προεπορεύοντο ἔμπροσθεν τῶν ἀγίων κειμηλίων. Εἶτα καὶ ἐπὶ τῇ αὐριον τῇ παρασκευῇ ἐν τῷ ἀγίῳ φωτιστηρίῳ γενο-

μένης τῆς συνάξεως, διηγεῖτό μοι, ὅτιπέρ φησιν, εἶδον ἄνωθεν εἰς τὸ χεῖλος τῆς φυσκίνας ὅπου ἐβαπτίσαστέ με· παλικάρια πολλὰ μετὰ τῶν ἀρμάτων αὐτῶν, καὶ ἅπαξ ἀπλῶς καθὼς προεῖπον, ἀνοιγέντων αὐτοῦ τῶν νοερῶν ὀφθαλμῶν, ἐθεώρησε πᾶσαν τὴν μυστικὴν λειτουργίαν τῶν οὐρανίων δυνάμεων, τὴν ἐν τῇ ἀγίᾳ 5 ἐκκλησίᾳ τῶν χριστιανῶν ἐπιτελουμένην. Πολλὰ γὰρ καὶ ἕτερα ἡμῖν τοῦ χριστοῦ μαρτυροῦντος διηγήσατο διὰ πάσης τῆς ἐβδομάδος, ἅτινα εἶτε (p. 394) διὰ τὴν ἀπιστίαν, ἢ διὰ τὴν βραθυμίαν τῶν ἐντυγχανόντων.....

Οὐκ ἐγὼ δὲ μόνον τούτων μάρτυς τυγχάνω ἀλλὰ καὶ ἄλλοι 10 πλεῖστοι οἱ καὶ ἐωρακότες τὸν Φίλιππον, καὶ παρ' αὐτοῦ ταῦτα ἀκηκοότες. Καὶ γὰρ παρεσκεύασα αὐτὸν εἰς τὸ πλήρωμα τῆς ἐβδομάδος, ἔτι αὐτοῦ νεοφωτιστοῦ ὑπάρχοντος. Καὶ ἐπὶ τραπέζης καθεζομένων ἡμῶν, καὶ τοῦ θεοτιμητοῦ ἐπισκόπου καὶ ἐτέρων τινῶν, καὶ διηγήσατο ὑπὸ πάντων τινὰ ἅπερ βαπτισθεὶς ἐθεά- 15 σατο, ὥστε αὐτοῦ διηγουμένου ἡμῖν ῥήμασιν, ὁ θεὸς ἐπιστώσα[το] τὰ ῥήματα πράγμασι, καὶ καθάπερ ἐν τῷ οἴκῳ Κορνιλίου τοῦ ἑκατοντάρχου λαλοῦντος τοῦ Πέτρου ἔπεσε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ οἴκῳ, οὕτως καὶ ἐνταῦθα διηγουμένου τοῦ Φιλίππου ἐπεφοίτησε τὸ ἅγιον πνεῦμα καὶ ἐπλήρωσεν ἡμᾶς 20 πάσης χαρᾶς, καὶ δακρύων καὶ ἀγαλλιάσεως καὶ στηρίξεως, ὥστε γενέσθαι τὴν τράπεζαν ἡμῶν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν θεοῦ πνευματικὸν θυσιαστήριον. Ἐνθά γὰρ ποιμένος ἀγαθοῦ παρουσία ὑπῆρχεν ὁ τὸν Φίλιππον βαπτίσας οὗτος ὁ θεῖος Ἰωάννης, κατὰ γὰρ τὴν πρόρρησιν ἣν προεῖπε τῷ Φιλίππῳ, οὕτω καὶ τὰ πράγματα 25 γέγονε, τοιοῦτος ἦν ὁ ὄσιος Ἱεράρχης [ει. . . . ν] καὶ αὐτὸν τὸν Φίλιππον ἐπληροφόρησεν ὁ κύριος, καὶ γὰρ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀγίας ἐορτῆς, καθεζομένου ἐμοῦ καὶ τοῦ Φιλίππου ἐν τῷ παστῷ [αὐτοῦ] τῷ νεοφωτιστικῷ, ἰδοὺ εἰσέρχεται ὁ προειρημένος ὄσιος ἐπίσκοπος εἰς ἐπίσκεψιν τοῦ Φιλίππου ὃν ἰδὼν εἰσελθόντα τὴν 30 θύραν εὐθέως ἀπέστρεψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὁ νεοφώτιστος πρὸς με, πληρωθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ τῶν σιαγόνων πλῆθος δακρύων. Ἰδὼν δὲ τοῦτο, ὁ ὀσιώτατος ποιμὴν εὐθέως ὑπεχώρησε μήτε λαλήσας πρὸς ἡμᾶς, μήτε καθεσθεὶς. Μετὰ γοῦν τὸ ἀνα-

χωρῆσαι τὸν ὅσιον ἄνδρα, ἐμοῦ ἐρωτήσαντος αὐτὸν διὰ τί κλαίεις θεωρήσας τὸν ἐπίσκοπον; λέγει μοι καὶ αὐτός· Ὅτι εἶδον ἐν ἐκ τῶν παλικαρίων ἐκείνων τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἔμπροσθεν αὐτοῦ περιπατοῦντα καὶ ὀφικεύοντα αὐτῷ· Ταῦτα καὶ τὰ (p. 395)  
 5 τοιαῦτα ὁ Φίλιππος ἐώρα καὶ ἔλεγεν, ἕως οὗ τὸ ἐνδύμα τὸ νεοφωστικὸν περιέκειτο. Ἐπεὶ γὰρ τοῦτο ἀπεδύσατο, οὐκέτι οὐδὲν τοιοῦτον ἐθεάσατο, διὸ καὶ ὠδύρετο ἐν ταῖς λοιπαῖς συνάξεσιν, ἐπιποθῶν ἰδέσθαι, ἅπερ νεοφώτιστος ὑπάρχων ἐβλεπεν, ἐξ ὧν βραχέα τινὰ ὡς ἑωρακῶς συνέγραψα, φοβηθεὶς τὸ κρῖμα τοῦ κρύψαν-  
 10 τος τὸ τάλαντον, καὶ πειθοντος τοὺς ἀπειθεῖς μὴ εἶναι ἄλλην ἀληθῆ πίστιν, εἰ μὴ μόνην τὴν τῶν Χριστιανῶν<sup>1</sup>.

### LII.

Περὶ τῆς ἁγίας προσφορᾶς. — Διηγήσαντο οἱ πατέρες ποτὲ περὶ ἀδελφοῦ τινος, ὅτι γενομένης συνάξεως ἐν καιρῷ κυριακῆς, ἀνέστη κατὰ τὸ ἔθος ἐλθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ ἐχλεύασεν αὐ-  
 15 τὸν ὁ διάβολος λέγων αὐτῷ· Ποῦ ἀπέρχῃ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, ἵνα μεταλάβῃς ἄρτου καὶ οἴνου, καὶ εἴπωσι σοι ὅτι σῶμα καὶ αἷμά ἐστι τοῦ Χριστοῦ, μὴ χλευάζου. Ὁ δὲ ἀδελφός ἐπέισθη τῷ λογισμῷ, καὶ οὐκ ἀπῆλθε κατὰ τὸ εἰωθὸς εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τῶν δὲ ἀδελφῶν ἐκδεχομένων αὐτόν, οὕτως γὰρ ἐστι τὸ ἔθος τῆς ἐρήμου ἐκείνης, οὐ γὰρ ποιοῦσι τὴν σύναξιν ἕως οὐ πάντες ἔλθωσι. Περιμερόντων δὲ αὐτόν ἐπὶ πλεῖον, κακείνου μὴ ἐρχομένου, τινὲς ἐξ αὐτῶν ἀναστάντες ἦλθον εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ λέγοντες· Μήπως ἀσθενεῖ ὁ ἀδελφός ἢ ἀπέθανεν; Ὡς δε εἰς τὸ κελλίον ἦλθον, ἐπυθάνοντο παρ' αὐτοῦ διὰ τί οὐκ ἦλθες εἰς τὴν  
 25 ἐκκλησίαν ἀδελφέ; Ὁ δὲ ἠσχύνετο ἀπαγγεῖλαι αὐτοῖς. Ἐπιγινῶντες δὲ τὴν τοῦ διαβόλου κακοτεχνίαν, ἔβαλον αὐτῷ μετάνοιαν οἱ ἀδελφοί, ἵνα αὐτοῖς ὁμολογήσῃ τὴν τοῦ διαβόλου ἐπιβουλήν. Ὁ δὲ ἀπήγγειλεν αὐτοῖς λέγων· Συγχωρήσατέ μοι ἀδελφοί, ὅτι ἀνέστην κατὰ τὸ ἔθος ἐλθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν,

<sup>1</sup> Quae sequuntur, ad Anastasium forte non pertinent propter titulum sequentem, licet nullibi finem imponatur narrationibus eius.



καὶ εἶπέ μοι ὁ λογισμὸς ὅτι οὐκ ἔστι σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ ὃ ὑπάγεις μεταλαβεῖν, ἀλλ' ἄρτος καὶ οἶνος ψιλός, εἰ οὖν θέλετε ἵνα ἔλθω μεθ' ὑμῶν, θεραπεύσατέ μου τὸν λογισμὸν περὶ τῆς προσφορᾶς. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ἀνάστα, ἐλθέ μεθ' ἡμῶν, καὶ παρακαλοῦμεν τὸν θεόν, ἵνα σοι δεῖξῃ τὴν θείαν δύναμιν κατερχομένην. Ὁ δὲ ἀναστὰς ἦλθεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ γενομένης (p. 396) πολλῆς ἰκεσίας πρὸς τὸν θεόν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ, ἵνα φανερωθῇ αὐτῷ ἢ τῶν μυστηρίων δύναμις, οὕτως ἤρξαντο ἐπιτελεῖν, στήσαντες τὸν ἀδελφὸν ἐν μέσῳ τῆς ἐκκλησίας, καὶ μέχρις οὗ ἀπέλυσεν ἢ σύναξις, οὐκ ἀπέκοψε δάκρυσιν ἀποπλύνων τὴν ὄψιν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν σύναξιν, προσκαλεσάμενοι οἱ πατέρες τὸν ἀδελφὸν ἠρώτησαν αὐτὸν λέγοντες· Ἀπάγγειλον ἡμῖν εἴ τί σοι ἔδειξεν ὁ θεὸς ἵνα καὶ ἡμεῖς ὠφελῆθῶμεν. Ὁ δὲ μετὰ κλαυθμοῦ ἤρξατο λέγειν οὕτως· Ὅτι ὡς ἐγένετο ὁ κανὼν τῆς ψαλμωδίας, καὶ ἀνεγνωσθῆ ἢ τῶν ἀποστόλων διδαχὴ<sup>1</sup>, καὶ ἐστάθῃ καὶ ὁ διάκονος ἀναγνῶναι τὸ μεγαλεῖον, τότε εἶδον τὴν στέγην τῆς ἐκκλησίας ἀνοιχθεῖσαν, καὶ τὸν οὐρανὸν φαινόμενον, καὶ ἕκαστος λόγος τοῦ ἁγίου εὐαγγελίου, ὡς πῦρ ἐγένετο ἕως τοῦ οὐρανοῦ. Ὡς δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελίου ἐγένετο ἡ καθοσίωσις, προσῆλθον οἱ κληρικοὶ ἐκ τοῦ διακονικοῦ, κατέχοντες τὴν τῶν ἁγίων μυστηρίων μετάληψιν. Καὶ εἶδον τοὺς οὐρανούς ἀνογέντας καὶ κατερχόμενον πῦρ, καὶ μετὰ τὸ πῦρ πλήθος ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ ἐπάνω αὐτῶν, ἄλλα δύο πρόσωπα ἐνάρετα, ἃ οὐκ ἔστι διηγήσασθαι τὰ κάλλη αὐτῶν, ἦν γὰρ τὸ φέγγος αὐτῶν ὡς ἀστραπή, καὶ ἐν μέσῳ αὐτῶν τῶν δύο προσώπων, μικρὸν παιδίον, καὶ οἱ μὲν ἄγγελοι, ἔστησαν κύκλῳ τῆς ἁγίας τραπέζης, τὸ δὲ παιδίον ἐν μέσῳ αὐτῶν. Καὶ ὡς ἐγένετο ἡ καθοσίωσις τῶν θείων εὐχῶν, καὶ ἤγγισαν οἱ κληρικοὶ κλάσαι τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως, εἶδον ἐγὼ τὰ δύο πρόσωπα ἐπάνω τῆς ἁγίας τραπέζης, πῶς ἐκράτησαν τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας τοῦ παιδίου ὃ ἦν ἐπάνω αὐτῶν, καὶ κατεῖχον μάχαιραν καὶ ἔσφαξαν τὸ παιδίον, καὶ ἐξεκένωσαν

<sup>1</sup> Lectio forsan Epistolae ?

τὸ αἶμα αὐτοῦ εἰς τὸ ποτήριον ὃ ἦν ἐπάνω κείμενον τῆς ἀγίας  
 τραπέζης, καὶ κατακόψαντες τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἔθηκαν ἐπάνω  
 τῶν ἄρτων, καὶ ἐγένοντο καὶ οἱ ἄρτοι σῶμα. Τότε ἐμνήσθη  
 τοῦ ἀποστόλου λέγοντος· Καὶ γὰρ τὸ πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν  
 5 ἐτύθη Χριστός<sup>1</sup>. Ὡς δὲ προσήγγισαν οἱ ἀδελφοὶ μεταλαβεῖν  
 (p. 397) τῆς ἀγίας προσφορᾶς ἐπέδιδото αὐτοῖς σῶμα. Καὶ ὡς  
 ἐπεκαλοῦντο λέγοντες· Ἀμήν, ἐγένετο ἄρτος εἰς τὰς χεῖρας αὐ-  
 τῶν. Ὡς δὲ κἀγὼ ἦλθον μεταλαβεῖν ἐδόθη μοι σῶμα καὶ οὐκ ἠδύ-  
 νάμην αὐτοῦ μεταλαβεῖν. Καὶ ἤκουσα εἰς τὰ ὦτα μου φωνῆς  
 10 λεγούσης μοι· Ἄνθρωπε, διὰ τί οὐ μεταλαμβάνεις, οὐ τοῦτο ἦν ὃ  
 ἐζήτησας; Κἀγὼ εἶπον· Ἰλεώς μοι, κύριε, σῶμα οὐ δύναμαι με-  
 ταλαβεῖν. Πάλιν δὲ εἶπέ μοι· Εἰ ἠδύνατο ἄνθρωπος σῶμα μετα-  
 λαβεῖν, σῶμα εὐρίσκετο καθὼς εὔρες. Ἄλλ' οὐδεὶς δύναται φαγεῖν  
 σῶμα, καὶ διὰ τοῦτο ἔταξεν ὁ κύριος ἄρτους τῆς προθέσεως. Ὡσπερ  
 15 γὰρ ἐξ ἀρχῆς ὁ Ἀδάμ διὰ τῶν χειρῶν τοῦ θεοῦ ἐγένετο σὰρξ, καὶ  
 ἐνεφύσησεν αὐτῷ πνεῦμα ζωῆς, καὶ ἡ μὲν σὰρξ ἐχωρίσθη εἰς τὴν  
 γῆν, τὸ δὲ πνεῦμα ἔμεινεν. Οὕτως καὶ νῦν ὁ Χριστὸς δίδωσι τὴν  
 ἑαυτοῦ σάρκα σὺν τῷ ἁγίῳ πνεύματι, καὶ ἡ μὲν σὰρξ σπανίζεται  
 εἰς τὸν ἄνθρωπον, τὸ δὲ πνεῦμα ἴσταται εἰς τὴν καρδίαν. Εἰ οὖν  
 20 ἐπίστευσας, μετάλαβε ὃ ἔχεις εἰς τὴν χεῖρα. Καὶ ὡς εἶπον· Πι-  
 στεύω, κύριε, ἐγένετο τὸ σῶμα ὃ ἦν εἰς τὴν χεῖρα μου ἄρτος.  
 Εὐχαριστήσας δὲ τῷ θεῷ μετέλαβον τῆς ἀγίας προσφορᾶς. Ὡς  
 δὲ ἡ σύναξις προέκοψε, καὶ ἦλθον οἱ κληρικοὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ, εἶδον  
 25 πάλιν τὸ παιδίον ἐν μέσῳ τῶν δύο προσώπων, καὶ τῶν κληρικῶν  
 συστελλόντων τὰ δῶρα, εἶδον πάλιν τὴν στέγην ἀνεωγμένην καὶ  
 τὰς θείας δυνάμεις ὑψουμένας εἰς τὸν οὐρανόν.

Ταῦτα δὲ ἀκούσαντες οἱ ἀδελφοὶ, καὶ πολλὴν κατάνυξιν λα-  
 βόντες ἀνεχώρησαν εἰς τὰ κελλία αὐτῶν<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> I Cor. V, 7.

<sup>2</sup> Hic insunt narrationes quaedam 1<sup>o</sup>) e Gregorio Papa excerptae, *Dial.* IV, cap. 51-54 Migne *P. L.* t. LXXVII, col. 412-416. 2<sup>o</sup>) de quatuor fratribus, quorum unus, aliis serviens, in peccato incidit et veniam obtinuit, quia malis occasionibus subditus erat et pro aliis laborabat. 3<sup>o</sup>) de apocrisiario magni cuiusdam monasterii, iisdem de causis a peccato excusatus. 4<sup>o</sup>) de Paulo simplice. 5<sup>o</sup>) De Ioanne chartulario. Haud ultimam narrationem exscripsimus in capite LIII.

## LIII.

Πρὸ τούτων τῶν εἴκοσι χρόνων <sup>1</sup>, ἐπὶ τῆς ζωῆς Ἰωάννου τοῦ  
 ὄντως χριστιανικωτάτου καὶ φιλοθέου ὑπὲρ τοὺς νῦν τὸν τόπον  
 αὐτοῦ ἐπέχοντας, τοῦ λεγομένου βωστρινουῦ, καὶ γενομένου χαρ-  
 τουλαρίου ἐκ Δαμασκῶ καὶ τὰς ἀγίας ἐκκλησίας εἰρηνεύσαντος,  
 ἀλλ' οὐ ταράξαντος, συνέβη αὐτὸν πεμφθῆναι ὑπὸ τοῦ τότε λε- 5  
 γομένου συμβούλου ἐπὶ τὴν χώραν Ἀντιοχείας Συρίας, ἐν ἣ εὔρε  
 τέσσαρας νεωτέρας ἐνεργουμένας ὑπὸ δαιμόνων καὶ πολλὰ τινα  
 ἐξ ἐνεργείας τοῦ διαβόλου λαλούσας, ἅς τινας καὶ ἤγαγον οἱ τῆς  
 χώρας αὐτῆθι πρὸς τὸν προειρημένον μακαρίτην Ἰωάννην. Ἀκού-  
 σαντος οὖν αὐτοῦ πολλὰ τινα λαλούντων τῶν δαιμόνων διὰ στό- 10  
 ματος τῶν τοιούτων κορασιῶν τῇ Σύρων διαλέκτῳ, ἠρώτησεν  
 αὐτὰς περὶ πολλῶν καὶ διαφόρων κεφαλαίων εἰς ψυχωφελείαν  
 συντείνοντα, λέγω δὲ περὶ τῆς ἐκπτώσεως αὐτῶν τῆς ἐξ οὐρανοῦ,  
 καὶ περὶ τοῦ παραδείσου, καὶ περὶ τοῦ καρποῦ οὗ ἔφαγεν ὁ Ἀδάμ,  
 καὶ περὶ τοῦ ὄρεως, καὶ περὶ ἄλλων πλειόνων, ἅτινα οὐκ ἀνάγκη 15  
 εἰπεῖν διὰ τὴν τῶν πολλῶν ἀσθένειαν, δύο δὲ κεφαλαίων τῶν  
 πάντας οἰκοδομοῦντων ἐπιμνησθήσομαι. Ἠρώτησε τοίνυν αὐτὰς  
 ὁ προειρημένος μακάριος ἀνὴρ, εἰ ἄρα δεδοίκασι τὴν προσευχὴν  
 τοῦ πάτερ ἡμῶν, καὶ τοῦ ὁ κατοικῶν, καὶ τοῦ μεθ' ἡμῶν ὁ θεός.  
 Καὶ ἀποκριθέντες εἶπον ὠφέλιμοι εἰσὶν αἱ τοιαῦται ὑμῶν προσ- 20  
 ευχαί. Εἶτα θελήσαντος αὐτοῦ ἐρωτῆσαι περὶ τοῦ Ἀναστήτω  
 ὁ θεός καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ <sup>2</sup>, ἠνίκα τοῦ ῥή-  
 ματος ἤρξατο, λέγουσιν οἱ δαίμονες μετὰ κραυγῆς πρὸς αὐτόν·  
 Μὴ εἴπῃς τὸν λόγον τοῦτον, ἐπεὶ οὐκ ἀποκρινόμεθά σοι ἕτερον  
 ῥῆμα, οὔτε γὰρ ἐστὶν ἐν πάσῃ τῇ γραφῇ λόγος (p. 410) κα- 25  
 ταργῶν τὴν δύναμιν ἡμῶν ὅμοιος αὐτῷ. Εἶτα περικόφας τὸν  
 περὶ τούτου λόγον ὁ μακαρίτης, ἠρώτησεν αὐτοὺς λέγων· Ποῖα  
 πράγματα φοβεῖσθε ἐκ τῶν χριστιανῶν; Λέγουσιν ἐκεῖνοι πρὸς  
 αὐτόν· Ἐχετε ὄντως τρία πράγματα μεγάλα. Ἐν ὃ φορεῖτε εἰς  
 τοὺς τραχήλους ὑμῶν, καὶ ἐν ὅπου λούεσθε εἰς τὴν ἐκκλησίαν, 30

<sup>1</sup> E codice 1596 p. 409-410.

<sup>2</sup> Ps. LXVII, 2.

καὶ ἐν ὅπερ τρώγετε εἰς τὴν σύναξιν. Νοήσας οὖν ὁ τοῦ Χριστοῦ  
 δοῦλος Ἰωάννης ὅτι περὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ εἰρήκασι, καὶ περὶ  
 τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ περὶ τῆς ἁγίας κοινωνίας. Πάλιν  
 ἠρώτησεν αὐτοὺς λέγων· Εἶτα ἐκ τούτων τῶν τριῶν πραγμά-  
 5 των, ποῖον φοβεῖσθε πλέον; Τότε κακεῖνοι ἀπεκρίθησαν αὐτῷ καὶ  
 εἶπον· Ὅντως εἰ ἐφυλάττετε καλῶς ὅπερ μεταλαμβάνετε, οὐκ  
 ἴσχυεν εἰς ἐξ ἡμῶν ἀδικῆσαι χριστιανόν. Δοξάζων οὖν τὸν θεὸν  
 ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις ὁ θεοσεβῆς Ἰωάννης, πάλιν ἠρώτησεν αὐτοὺς  
 λέγων· Ποῖαν πίστιν ἀγαπάτε ἐξ ὅλων τῶν ὄντων ἐν τῷ κόσμῳ  
 10 σήμερον; Λέγουσιν αὐτῷ· Οἱ μὴ ἔχοντες μήτε ἐν πρᾶγμα ἐκ  
 τῶν τριῶν ὧν εἶπομέν σοι, μήτε ὁμολογοῦντες θεὸν ἢ υἱὸν θεοῦ  
 τὸν υἱὸν τῆς Μαρίας. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰωάννης καὶ εἶπε· Καὶ πῶς  
 ὑμεῖς ὁμολογήσατε αὐτὸν υἱὸν θεοῦ; Κράζοντες πρὸς αὐτὸν τί  
 ἡμῖν καὶ σοί, υἱὲ τοῦ θεοῦ; Τότε σιωπήσαντες πρὸς ὀλίγον λέ-  
 15 γουσι· Μὴ θέλοντες καὶ μὴ βουλόμενοι, ἀλλ' ἀναγκαζόμενοι ὑπὸ  
 τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ἐκράξαμεν αὐτὸν υἱὸν τοῦ ὑψίστου, εἰς αἰ-  
 σχύνην τῶν Ἰουδαίων τῶν βλασφημούντων εἰς αὐτὸν καὶ λεγόν-  
 των αὐτὸν ἄνομον. Ταῦτα καὶ ἕτερα πλείονα διὰ στόματος τῶν  
 20 γυναικῶν ἐκείνων οἱ δαίμονες ἀπερθέγγξαντο ἐνώπιον λαοῦ καὶ  
 πολλοῦ πλήθους ἀκούοντος ἐξ ὧν πολλοὶ ἔτι ζῶσι καὶ μαρτυ-  
 ροῦσιν, αὐτόπται γενόμενοι.

#### I.IV.

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου<sup>1</sup> τοῦ Σινᾶ ὄρους ἀπόδιξις, ὅτι μέγα  
 καὶ ἀγγελικόν τὸ ἀρχιερατικὸν ἀξίωμα, καὶ ὅτι ἀδύνατον ἀνα-  
 κρίνεσθαι ἱερέα ὑπὸ λαϊκοῦ, ἀλλ' ὑπὸ μείζονος ἀρχιερέως, καθὼς  
 25 καὶ οἱ κανόνες φησίν.

<sup>1</sup> Caput illud eruitur e codice Coisliniano 283, fol. 253. Invenitur etiam in codice Parisiensi 1596, p. 410-412, in codice Bibl. Bodleianae *Barocc. 185*, fol. 3<sup>vo</sup> ubi tribuitur Anastasio « patriarchae Antiocheno » in codice Londinensi *Add. 28270*, fol. 87, ubi tribuitur Anastasio « montis Sinae » ac demum in codice Coisliniano 288, fol. 181, ubi titulum habet: τοῦ ἁγιωτάτου Ἀναστασίου, πατριάρχα Ἀντιοχείας, ἀπόδειξις ὅτι μέγα κ. τ. λ. Loco illius tituli, in codice 1596 legitur: ὅτι μεγάλη ἡ πίστις τῶν χριστιανῶν καὶ ὅτι αἰώνιοι καὶ ἀμετάθετοι οἱ λόγοι τοῦ χριστοῦ τοῦ εἰπόντος τοῖς ἱερεῦσιν· Ὅσα ἂν δήσητε ἐπὶ τῆς γῆς ἔσται δεδεμένα ἐν τῷ οὐρανῷ.

Περὶ τοῦ (sic) λάρνακος <sup>1</sup>

Ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου εὗρον<sup>2</sup> τι τοιοῦτον, ὅτιπερ ἐν τῷ καιρῷ τῶν διωγμῶν<sup>3</sup>, ἐπίσκοπός τις, ἠφώρισεν πρεσβύτερον ἐκ τῆς λειτουργίας. Ἀπελθὼν οὖν ὁ πρεσβύτερος εἰς ἑτέραν χώραν<sup>4</sup> διὰ τινὰ χρεῖον κατὰ συγκυρίαν ἐκρατήθη εἰς <sup>5</sup> μαρτύριον ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων καὶ πολλὰ βασανισθεὶς, ὑπέμεινεν καὶ ἀπεκεφαλίσθη, καὶ γέγονεν μάρτυς Χριστοῦ. Ὁ οὖν ἄρχων τῆς πόλεως χριστιανός ὢν, ἠδυνήθη διὰ χρημάτων, περιποιήσασθαι τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ μάρτυρος <sup>5</sup>. Παρελθόντος οὖν τοῦ διωγμοῦ, ἔκτισεν ἐκκλησίαν ὁ ἄρχων τῷ μάρτυρι, καὶ καταθέμενος τὸ σῶμα <sup>10</sup> αὐτοῦ ἐν λάρνακι, ἀπέθετο αὐτὴν ἐνδὸν τοῦ ναοῦ, συναθροίσας τὴν τε χῶραν πᾶσαν καὶ τὸν ἐπίσκοπον, βουλόμενος (fol. 253) ποιῆσαι τὰ ἐγκαίνια τοῦ ναοῦ, καὶ ὡς μόνον ἤρξατο ὁ ἐπίσκοπος τοῦ λυχνικοῦ εἰπὼν τὸ εἰρήνη πᾶσιν, ἤρξατο ἡ λάρναξ περιπατεῖν ἀφ' ἑαυτῆς, καὶ ἐξῆλθεν τοῦ ἱερατίου καὶ τοῦ ναοῦ. Φόβος οὖν <sup>15</sup> καὶ τρόμος ἔλαβε πάντας, καὶ ἐνέγκαντες σχοινία <sup>6</sup>, εἴλκυσεν ὁ λαὸς πάλιν τὴν λάρνακα ἔσω, ἐν τῷ τόπῳ αὐτῆς, καὶ δόντος ἐκ δευτέρου τὴν εἰρήνην τοῦ ἐπισκόπου<sup>7</sup>, ὁμοίως ἡ λάρναξ ὑπέξῆλθε τοῦ ναοῦ. ἤρξατο οὖν ὁ ἄρχων καὶ ὄλος ὁ οἶκος αὐτοῦ θρηνεῖν ἔσχάτως καὶ ἐξομολογηθῆσαι τῷ θεῷ, νομίσαντες <sup>20</sup> ὅτι διὰ τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν οὐ καταδέχεται ὁ μάρτυς οἰκῆσαι ἐν τῷ ναῷ αὐτῶν<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Titulus ille invenitur tantum in Cod. Coisl. 283.

<sup>2</sup> εὗρον 283.

<sup>3</sup> τοῦ διωγμοῦ 238.

<sup>4</sup> Hoc est initium capituli in codice 1596: ὄντως παράδοξον καὶ φρίκης γέμον κεφάλαιον ἀνίχνυον ἐν ἱστορίᾳ τινί. Κληρικὸς γὰρ τίς φησι πρεσβύτερος ἀφωρίσθη τῆς λειτουργίας πρὸς ἡμέρας ὑπὸ τοῦ ἰοῦ ἐπισκόπου ἔτι τοῦ διωγμοῦ τῶν (p. 411) ἐκκλησιαστικῶν ὑπάρχοντος. Ἀπελθόντες δὲ τοῦ πρεσβυτέρου εἰς ἑτέραν χώραν.

<sup>5</sup> ἠδυνήθη διὰ χρημάτων κτεῖσθαι παρὰ τῶν ὑπηρετῶν τοῦ Σατανᾶ τὸ λείψανον τοῦ μάρτυρος (Cod. 1596). Codex ille 1596 praebet liberam quamdam paraphrasim illius capituli. Pauca ex illo tantum sunt afferenda.

<sup>6</sup> ἤρξατο ἡ λάρναξ τοῦ μάρτυρος περιπατεῖν ἀφ' ἑαυτῆς, καὶ ἐξελοῦσα ἔξω τῆς ἐκκλησίας, ἔμεινεν ἀκίνητος. Ἰδὼν οὖν ὁ ἐπίσκοπος καὶ ὁ λαός, καὶ ὁ πρωτεύων, ἤρξαντο μεγάλη τῇ φωνῇ βοᾶν τὸ κύριε ἐλίθησον. Ἀγαγόντες οὖν σχοινία. (1596).

<sup>7</sup> εἰς τὸν τόπον αὐτῆς, καὶ προσφονήσαντος τοῦ ἀρχιδιακόνου τοῦ κυρίου δεηθῶμεν (1596).

<sup>8</sup> οὐκίτι μῆντοι ἐτόλμησαν ἀφασθαι τῆς λάρνακος (1596).

Καταλαβούσης οὖν τῆς νυκτός, ἐπέστη ὁ ἅγιος μάρτυς τῷ ἐπισκόπῳ, λέγων· Ποίησον ἀγάπην καὶ κοπίασον εἰς τὴν δεῖνα τὴν πόλιν<sup>1</sup> πρὸς τὸν ἐπίσκοπόν μου καὶ ποιήσον αὐτὸν λῦσαι με ἐκ τοῦ ἐπιτιμίου, ὅτι ἠφόρισέ με τῆς λειτουργείας, καὶ οὐ δύναμαι  
 5 συλλειτουργῆσαι ὑμῖν, καὶ τὸν μὲν στέφανον τοῦ μαρτυρίου ἔλαβον, τὸ δὲ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἐθεασάμην, διὰ τὸ εἶναι με ὑπὸ ἀφορισμόν. Καὶ μὴ δόξης σοι, μηδὲ ἐπιχειρήσης λῦσαι με, ὅτι εἰ μὴ ὁ δῆσας με λύσῃ με, οὔτε συλλειτουργῆσαι ὑμῖν δύναμαι, οὔτε τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ ιδέσθαι<sup>2</sup>, αὐτὸς γὰρ εἶπεν  
 10 τοῖς ἱερεῦσιν· ὅτι ὅσα δῆσετε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσονται δεδεμένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς<sup>3</sup>. Λαβὼν οὖν ὁ ἐπίσκοπος μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἄρχοντα καὶ κληρικούς τινας, ἐπορεύθη πρὸς τὸν ἐπίσκοπον, καὶ διηγήσατο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἅγιον μάρτυρα καὶ τὰ τῆς ὀπτασίας (fol. 254 r°). Ἄναστας οὖν ὀρομαίως ἠκολούθησεν αὐτοῖς, καὶ  
 15 ἔλθων προσεκύνησεν τῷ ἁγίῳ μάρτυρι, καὶ εἶπεν· Ὁ Χριστὸς ὁ δεσμεύσας σε διὰ τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως, λύσει σε διὰ τῆς τοῦ αἵματός σου ὑπὲρ αὐτοῦ ἐκχύσεως. Εἰσελθε καὶ λειτούργησαι σὺν ἡμῖν<sup>4</sup>. Καὶ εἰςνεγκάντων αὐτῶν τὴν λάρνακα ἐν τῷ ἱερατικῷ ἐτέλεσαν τὴν θεῖαν λειτουργίαν καὶ οὐκέτι ἐκινήθη ἐκ τοῦ τόπου  
 20 αὐτῆς.

Codex ille 1596 addit: Εἰ μὲν οὖν ἅγιοι ἄγγελοι κατὰ τὸν λόγον τοῦ μάρτυρος οὐ δύνανται λῦσαι τὰ ὑπὸ τῶν ἱερέων δεσμούμενα, τί εἶπω; ὁρῶ νῦν ἄνδρας λαϊκοὺς ἀμαρτίαις βεβυθισμένους, ἀκυροῦντας τὰ ἱερά, καὶ δεσπότης πάσης ἱερωσύνης  
 25 καταστήσαντας ἑαυτοὺς, οὔτε κατ' ἐπιτροπὴν θεοῦ, οὔτε βασιλέως, οὔτε συνόδου, οὔτε κανόνων, εἰς τοῦτο ἔλθόντας.

<sup>1</sup> ἕως τῆςδε τῆς πόλεως (1596).

<sup>2</sup> οὐδὲ ἄγγελος ἰσχύει λῦσαι με (1596).

<sup>3</sup> Matth. XVI, 19.

<sup>4</sup> Ἀπελθόντες οὖν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τοῦ μάρτυρος, καὶ λαβόντες ἀπόλυσιν, ἦλθον καὶ ὑπανέγνωσαν αὐτῷ τὸ πιττάκιον τοῦ ἐπισκόπου αὐτοῦ ἔμπροσθεν τῆς λάρνακος, περιέχον οὕτως· Λέγει σοι ὁ χριστὸς δι' ἐμοῦ τοῦ ταπεινοῦ ἐπισκόπου σου, δι' εὐχῶν τῆς καλῆς σου ὁμολογίας καὶ ἀθλήσεως, λέλυσαι τοῦ ἀφορισμοῦ, λειτούργησον ὡς πρεσβύτερος (1596).

## LV.

Περὶ ἱεροσύνης<sup>1</sup> καὶ τοῦ μὴ ἀνακρίνεσθαι ἱερέα ὑπὸ λαϊκοῦ.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ ὄσιος καὶ σημειοφόρος πατὴρ ἡμῶν Ἀναστάσιος ὁ τοῦ Σινᾶ ὄρους, διήγησιν ξένην καὶ παράδοξον λέγων οὕτως· ὅτι παραγενόμενος ἐν Λαοδικεῖα τῆς Συρίας, πρὸς τὸ ὄρος τοῦ Λιβάνου κατέναντι τοῦ Γαυθισῶν, ἄξιον μνήμης παρὰ τῶν 5 αὐτόθεν γερόντων ἀκήκοα πρᾶγμα.

Πρεσβύτερός τις ἦν ἐνταυθά φησι πρὸ τούτων τῶν δύο χρόνων τελευτήσας, πρὸς τοῦτον ἀνθρωπός τις ἦλθεν ἐν μιᾷ τῶν νυκτῶν, κατασπεύδων αὐτὸν ἀναστῆναι καὶ βαπτίσει τὸ τέκνον αὐτοῦ ὑπομάζιον ὄντα καὶ ἰδη<sup>2</sup> ἐξαίφνης μέλλον ἀποθνήσκειν<sup>3</sup>. Ἀναστάς οὖν ἐκ τῆς κλίνης αὐτοῦ ὁ πρεσβύτερος, εὐθέως ἤρξατο 10 λέγειν τὴν εὐχὴν τοῦ βαπτίσματος, ἐν ὧσιν οὖν ἠτοίμαζον τὸ ὕδωρ καὶ τὸ ἅγιον ἔλαιον, τοῦ πρεσβυτέρου (fol. 85 v<sup>o</sup>) τῆς εὐχῆς μὴ ἀμελοῦντος, ἐν τῷ μεταξὺ ἐτελεύτησεν τὸ παιδίον πρὸ τοῦ βαπτισθῆναι, καὶ λαβὼν ὁ πρεσβύτερος τὸ αὐτὸ παιδίον τέθηκεν 15 αὐτὸ ἔμπροσθεν τοῦ βαπτιστηρίου λέγων· Σοὶ τῷ συνδούλῳ μου ἀγγέλῳ λέγω· ἐξ ἐκείνης τῆς ἐξουσίας ἧς δέδωκεν ἡμῖν τοῖς ἱερεῦσιν ὁ Χριστὸς δῆσαι καὶ λῦσαι ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἀπόδος τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου τούτου ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἄχρις οὗ βαπτισθῆ, οὐ γὰρ ἀπετράπης ἀβάπτιστον λαβεῖν αὐτό, οἶδεν γὰρ 20 ὁ δεσπότης σου τε καὶ ἐμοῦ ὅτι οὐκ ἠμέλησα, ἀλλ' ἠνίκα διυπνίσθην εὐθέως ἠρξάμην τῆς εὐχῆς τοῦ βαπτίσματος. Ταῦτα τοῦ πρεσβυτέρου πρὸς τὸν ἄγγελον εἰρηκότως, ἀνέστη τὸ παιδίον, καὶ βαπτισθεὶς πάλιν εὐθέως κεκοίμηται ἐν κυρίῳ. Ἐγὼ δὲ ἀκούσας τοῦτο δίκαιον ἠγησάμην μὴ σιγῇ παραπέμψαι· ἀλλὰ γραφῆ 25 παραδοῦναι, πρὸς δόξαν μὲν καὶ τιμὴν τοῦ μεγάλου θεοῦ καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὠφέλειαν δὲ τῶν ἀκουόντων. Μηδεὶς τοίνυν διακρίνετο ἱερέα θεοῦ κἂν σφάλματί τι ἐδη αὐτόν

<sup>1</sup> Quae sequuntur (LV ad LVII) desumuntur e Codice Londinensi *Brit. Mus.* add. 28, 270, fol. 85 ro-90 ro.

<sup>2</sup> Lege ἴδη.

<sup>3</sup> Lege ἀποθνήσκειν.

περιπεσόντα. Εἰ γὰρ παρὰ ἀγγέλοις ἰσχύι<sup>1</sup> ὁ λόγος καὶ ὁ δεσμός τοῦ ἱερέως, πόσω γε μᾶλλον παρὰ ἀνθρώποις.

LVI.

περὶ πίστεως εἰλικρινοῦς.

Διηγήσατο ἡμῖν ὁ αὐτὸς ὄσιος καὶ (fol. 86 r<sup>o</sup>) μέγας ἐν ἀσκηταῖς Ἀναστάσιος, καὶ τοῦτο ὅπερ μέλλω λέγειν παράδοξον  
 5 θαῦμα· ὅτι Ἰσιδώρος ὁ σχολαστικός πρὸ τριῶν τελευτήσας χρόνων διηγήσατό μοι, ὅτι ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἄνθρωπός τις εἶχεν ἐν τῷ μετόπῳ αὐτοῦ κορδύλην συγγεννηθεῖσαν αὐτῷ, ἔχουσαν μέγεθος μήλου τελείου. Ἔθος οὖν εἶχεν ἔφη καὶ καθ' ὅτι μετελάμβανεν τῶν ἁγίων μυστηρίων ἐσφράγιζεν τὴν αὐτὴν κορδύλην  
 10 τοῦ πορώματος ἐκ τοῦ ἁγίου αἵματος. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἦλθεν ἐμμεσέμβρω παρημέρη (sic) κοινωνῆσαι εἰς τὴν ἁγίαν θεοτόκον τὰ θεωνᾶ. Ἐξ ἐνεργείας οὖν διαβολικῆς παρακύψας διὰ τῆς ὀπῆς τῆς θύρας, ὄρα τὸν παραμονάριον ἔσω εἰς τὸ κειμηλιάρχιον συγγινόμενον γυναικί. Καὶ ὑποχωρήσας μικρὸν πόρρωθεν, ὡς ἴδεν τὴν γυναῖκα ἀναχωρήσασαν, μηδὲν διακριθῆς<sup>2</sup> ἢ ὑποσταλῆς ἐλογίσαστο λέγων ἐν ἑαυτῷ· ὅτι κἂν τάχα καὶ ἡμαρτεν ὁ παραμονάριος, ἀλλὰ πάντως αὔριον μετανοῆσαι ἔχει καὶ σώζεται, καὶ οὐκ ἔστιν ἐμὸν κρίναι αὐτὸν ἄχρις οὗ ὁ θεὸς κρίνει αὐτόν, πλὴν ἐγὼ οὕτως πιστεύω ὅτι οὐκ ἀπὸ χειρὸς ἀνθρώπων,  
 20 ἀλλὰ διὰ χειρῶν ἁγίων ἀγγέλων τὰ ἅγια μυστήρια ἡμῖν μεταδίδονται, πορεύσομαι οὖν ἀσκανδαλίστως, καὶ τῶν θείων (fol. 86 v<sup>o</sup>) μυστηρίων μέτοχος γενήσομαι. Ταῦτα εἰπὼν καθ' ἑαυτὸν προσῆλθεν ἐπὶ τῇ μεταλήψει, καὶ ὡς μόνον ἠνοιξεν τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ εἶπεν τὸ Ἀμήν, εὐθέως ἢ ἐν τῷ μετόπῳ αὐτοῦ κορδύλη ἰάθη  
 25 καὶ ἀφανῆς ἐγένετο. Ἐσθανθῆς<sup>3</sup> οὖν τῆς γενομένης αὐτῷ ἰάσεως

<sup>1</sup> Lege ἰσχύει.

<sup>2</sup> Lege διακριθείς. Sic infra.

<sup>3</sup> Lege θαυμασθείς.



τὴν δύναμιν ὁ ἄνθρωπος, ἤρξατο δοξάζειν τὸν φιλόανθρωπον καὶ εὐσπλαγγχον Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν θεὸν ἡμῶν<sup>1</sup>.

## LVII.

τοῦ αὐτοῦ (id est: Ἀναστασίου τοῦ Σινᾶ ὄρους<sup>2</sup>)  
ἕτερον παρόμοιον.

Διηγήσατο ἡμῖν<sup>3</sup> τις πρεσβύτερος ὀνόματι Πέτρος ἐλθὼν ἀπὸ<sup>5</sup>  
Ῥώμης περὶ τοῦ ἐν ἀγίοις Πάπα (fol. 89r<sup>o</sup>) Γρηγορίου τῆς αὐ-  
τῆς πόλεως. Ὅτι γενόμενος ὁ αἰοίδιμος οὗτος ἀνὴρ πάπας ἐν τῇ  
Ῥώμῃ· ἔκτισεν μοναστήριον ἀνδρῶν μέγα πάνυ καὶ θαυμαστόν·  
καὶ ἔδωκεν ἐντολάς, ἵνα μηδεὶς τῶν μοναχῶν ἔχη τί ποτε ἴδιον  
μηδὲ κἂν ἕως ὀβολοῦ ἑνός. Ἀδελφός οὖν τις ἐκ τοῦ μοναστηρίου<sup>10</sup>  
εἶχεν κατὰ σάρκα ἀδελφὸν κοσμικόν, καὶ ἤτησεν αὐτὸν λέγων·  
ὄντως ἀδελφέ ὑποκάμισον οὐκ ἔχω ἀλλὰ ποίησον ἀγάπην διὰ τὸν  
κύριον καὶ ἀγόρασόν μου. Λέγει αὐτῷ ὁ κοσμικὸς αὐτοῦ ἀδελφός·  
ἰδοὺ τρία νομίσματα, λαβὲ αὐτὰ καὶ ἀγόρασέ σοι οἶον θέλεις.  
Λαβὼν οὖν ὁ μοναχὸς τὰ τρία νομίσματα<sup>4</sup> παρὰ τοῦ κοσμικοῦ<sup>15</sup>  
ἀδελφοῦ αὐτοῦ εἶχεν αὐτὰ παρ' ἑαυτῷ· Ὅθεν μετὰ ταῦτα ἰδὼν  
αὐτὸν ἄλλος ἀδελφός ἐκ τοῦ μοναστηρίου ἔχοντα ᾧ νομίσματα  
ἀπελθὼν ἀπήγγειλεν τῷ ἡγουμένῳ, ὁ δὲ ἡγούμενος ἀπήγγειλεν  
τῷ πάπα, καὶ μαθὼν ταῦτα ὁ ἐν ἀγίοις Γρηγόριος ὁ πάπας ἀφώ-  
ρισεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἀγίας κοινωνίας ὡς παραλύσαντα τὰς πα-  
ραδώσεις καὶ τοὺς κανόνους τοῦ μοναστηρίου. Μετὰ δὲ ὀλίγον<sup>20</sup>  
χρόνον τελευτᾷ ὁ ἀδελφός ἀφωρισμένος, μὴ μαθόντος τοῦτο τοῦ  
πάπα. Μετὰ οὖν δύο ἢ τρεῖς ἡμέρας ἀπελθὼν ὁ ἡγούμενος ἀπήγγ-

<sup>1</sup> Hic inveniuntur: 19) περὶ τοῦ φαρμακοῦ πρεσβυτέρου καὶ τῆς θείας κοινωνίας,....  
Τραχία δε χωρίον ἐστὶν ὡς ἀπὸ 19 σημείων Κωνσταντίας (supra XLIX), 20) τοῦ ἀγίου  
Ἀναστασίου τοῦ Σινᾶ ὄρους ἀπόδειξις, ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικόν,.... ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ  
ἱστορίᾳ Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου (fol. 87 vo) εὔρον τί τοιοῦτον (supra LIV).

<sup>2</sup> Nam praecedens narratio (ἀπόδειξις ὅτι μέγα καὶ ἀγγελικόν...) illi Anastasio  
tribuitur.

<sup>3</sup> Moschus, c. 192. Migne P. G. t. LXXXVII, pars 3<sup>a</sup> col. 3071. Cf.  
P. L. LXXV, col. 106. *Sancti Gregorii vita*, auctore Ioanne diacono. Vita illa  
scripta fuit post annum 872. Cf. ibidem, col. 39.

<sup>4</sup> Hic adest lacuna in textu graeco edito, sed non in textu latino.

γειλεν αὐτῶ· ὅτι ὅδε ὁ ἀδελφός ἀνεπαύη· ὁ δὲ ἀκούσας (fol. 89 v<sup>o</sup>)  
 ταῦτα οὐ μετρίως ἐλυπήθη, ὅτι οὐκ ἔλυσεν αὐτόν τοῦ ἀφορισμοῦ  
 πρὸ τοῦ ἐξελεῖν αὐτόν τοῦ βίου, καὶ γράψας ὡς εὐχὴν ἐν πιτ-  
 ακίῳ δέδωκεν τῷ ἀρχιδιάκονῳ κελεύσας αὐτόν ἀπελθεῖν ἐν τῷ  
 5 τόπῳ, καὶ ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ ἀδελφοῦ ἀναγνῶναι αὐτήν. Ἦν  
 δὲ τὰ γεγραμμένα ἐν τῷ πιττακίῳ οὕτως· Λέλυται τοῦ ἀφορι-  
 σμοῦ ὁ τελευτήσας ἀδελφός<sup>1</sup>.

Ἀπελθὼν οὖν ὁ ἀρχιδιάκονος ἐπάνω τοῦ τάφου τοῦ ἀποθα-  
 νόντος ἀδελφοῦ ἀνέγνω τὸ πιττάκιον τὸ ἔχον τὴν εὐχὴν. Καὶ  
 10 τῇ αὐτῇ νυκτὶ θεωρεῖ ὁ ἡγούμενος τὸν ἀποθανόντα ἀδελφὸν καὶ  
 λέγει αὐτῶ·<sup>2</sup> Ὅντως οὐκ ἐτελεύτησας σὺ ἀδελφέ; ὁ δὲ λέγει  
 αὐτῶ· ναί, πάτερ τίμιε. Καὶ πάλιν ἐπερώτησας αὐτόν λέγων·  
 καὶ ποῦ ἦς ἕως τῆς σήμερον; Λέγει αὐτῶ ὁ ἀδελφός· ὄντως  
 πάτερ εἰς τὴν φυλακὴν, καὶ ἕως τῆς χθὲς τίς δὲ τῆς<sup>3</sup> ὥρας οὐκ  
 15 ἀπελύθη ἐξ αὐτῆς. Ἐγνώσθη οὖν πᾶσιν ὅτι ἐν οἴᾳ ὥρᾳ ἀρχι-  
 διάκων τὴν εὐχὴν εἶπεν ἐπάνω τοῦ τάφου αὐτοῦ, ἐν αὐτῇ τῇ  
 ὥρᾳ ἐλύθη καὶ τοῦ ἀφορισμοῦ, καὶ ἠλευθερώθη τοῦ κατακρίματος  
 ἢ ψυχῆ αὐτοῦ<sup>4</sup>. Καὶ ἔδωκαν ἅπαντες αἶνον καὶ δόξαν τῷ φι-  
 λανθρώπῳ καὶ ἀγαθῷ θεῷ ἡμῶν, τῷ τοιαύτην χάριν καὶ ἐξουσίαν  
 20 δόντι τοῖς ἀνθρώποις, τοῖς εἰλικρινῶς καὶ ὀλοφύχως (fol. 90 r<sup>o</sup>)  
 φοβουμένοις καὶ ἀγαπῶσιν αὐτόν<sup>5</sup>.

<sup>1</sup> Textus ille praestare videtur textum editum.

<sup>2</sup> Hic adest lacuna in textu graeco edito sed non in textu latino.

<sup>3</sup> τῆς δὲ τῆς = tali.

<sup>4</sup> Quae sequuntur desunt in textu edito.

<sup>5</sup> Veniunt deinde in hoc codice 1<sup>o</sup>) historia quaedam: « alius pater nobis nar-  
 rabat...» 2<sup>o</sup>) historia Ephraemi et cuiusdam stylitae (cf. Moschus c. XXXVI) etc.



λογίαν, μὴ πλέον τί θέλεις λαβεῖν; ἰδοὺ τὸ σόν. Καὶ ἐξυπνισθεὶς  
 ἔντρομος καὶ θαυμάσας, ἔπεμψε πρὸς τὸν μοναχὸν ἀνθρώπους  
 λέγων· βλέπετε ὅπου δ' ἂν εὕρητε αὐτόν, ἀγάγετέ μοι. Οἱ δὲ  
 ἐξελθόντες, εὗρον καὶ λέγουσιν αὐτῷ· Δεῦρο καλεῖ σε ὁ οἰκονό-  
 5 μος. Ὁ δὲ φοβηθεὶς, λέγει ἐν ἑαυτῷ· πάντως μετέγνωκε καὶ  
 θέλει λαβεῖν τὸ νόμισμα, καὶ ἀπήρχετο δειλιῶν. Ὁ δὲ ἰδὼν  
 αὐτόν, λέγει αὐτῷ· Ὀντως, κύρι ἀββᾶ, παρ' ἐμοὶ ἀρίστησον σή-  
 μερον. Ὁ δὲ πλέον ἐδειλίασε διὰ τὸ νόμισμα ὡς μέλλων ἀπο-  
 διδόναι αὐτό. Ἐν δὲ τῷ ἀρίστῳ λέγει ὁ οἰκονόμος· Κύρι ἀββᾶ,  
 10 λαβὲ καὶ ἄλλα ὅσα θέλεις ὀλοκότενα καὶ ποιήσον μοι γραμμα-  
 τεῖον. Ὁ δὲ εἶπε· Συγχώρησόν μοι, ἄλλο οὐ χρήζω, ἀρκεῖ μοι.  
 Τούτῳ δὲ εἰπὼν τὸ ἄραμα, παρεκάλει λέγων· Λαβὲ δέκα λίτρας  
 καὶ ποιήσον μοι ἰδιόχειρόν σου. Ὁ δὲ μοναχὸς εἶπεν αὐτῷ· Ὀντως  
 οὐ κρατεῖς μου ἄλλο γραμματεῖον, οὐδὲ γὰρ εἶπέ μοι ὁ κύριος λα-  
 15 βεῖν περισσόν, εἰ δὲ ὅλως πιστεύεις τῷ Χριστῷ, πολλοὶ εἰσὶν οἱ  
 ποιοῦντές σοι ἰσοδύναμον γραμματεῖον. — Καὶ ἐθαύμασαν πάντες  
 οἱ ἀκούσαντες τὰς τοῦ θεοῦ ἀψευδεῖς ἐπαγγελίας.

## LIX.

Γέγονέ τις<sup>1</sup> ἐν τῇ ἀγίᾳ Χριστοῦ τοῦ θεοῦ ἡμῶν πόλει (p. 553)  
 ἀρχιεπίσκοπος ὀνόματι Ἀμῶς<sup>2</sup>. Ἦν δὲ οὗτος, κατ' ἐνέργειαν τοῦ  
 20 Σατανᾶ, μισομόναχος τοιοῦτος, ὡς οὐκ ἂν τις εἶποι ἕτερον. Ἦν  
 δὲ καὶ αὐτὸς τοῦ ἀγίου σχήματος, εἰ καὶ ἀναξίως ἦν τοῦτο  
 φορῶν. Κατὰ δὲ συγχώρησιν θεοῦ περιέπεσέ τις μοναχὸς εἰς πει-  
 ρασμόν, καὶ μαθὼν τοῦτο ὁ αὐτὸς ἀρχιεπίσκοπος, ὁ ὄντως ἀνά-  
 ξιος καὶ τῆς ἱερωσύνης καὶ τοῦ ἀγγελικοῦ σχήματος, φέρει τὸν  
 25 μοναχόν, καὶ ὅπερ ἔπρεπε, τῇ διδασκαλίᾳ τὸν ἀσθενῆ περιποιή-  
 σασθαι, τοῦτο οὐκ ἐποίησεν, ἀλλ' ἐκδύσας αὐτόν τὸ ἀγγελικόν  
 σχῆμα ὁ περιεβέβλητο ἐνέγκας χοῖρον, πάντων θεωρούντων, ἐνέ-

<sup>1</sup> E codice 1596, p. 552, 553. Illud caput iam vulgavimus in *Revue de l'Orient Chrétien* 1903, p. 92-93.

<sup>2</sup> Patriarcha a 593 ad 601. Cf. M o s c h u s, cap. CXLIX. In hoc codice 1596 p. 589 caput ille CXLIX narratur non de Ἀμῶς sed de Ἡλία, patriarcha a 493.

δυσεν αὐτὸν τὸ ἔνδυμα τοῦ μοναχοῦ, καὶ ἀπέλυσε μέσον τῆς  
 πόλεως, τὸν δὲ μοναχὸν τύψας οὐ μικρῶς, ἀπέλυσε καὶ αὐτόν.  
 Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτί, φαίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ βαπτιστῆς  
 ἐπαπειλούμενος καὶ λέγων αὐτῷ· Τί οὕτως ἐποίησας ἀτιμάσας  
 τὸ σχῆμά μου, ὦ ἄνθρωπε; μέλλω δίκην ποιεῖν μετὰ σοῦ τῇ <sup>5</sup>  
 ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ φοβεροῦ. Τοῦ δὲ διυπνι-  
 σθέντος μετὰ φόβου, ἄρχεται κτίζειν ναὸν τοῦ ἁγίου Ἰωάννου  
 τοῦ προδρόμου ἔξω τῆς πόλεως, κατέναντι τοῦ ναοῦ τοῦ ἁγίου  
 Στεφάνου κατὰ ἀνατολάς, κλαίων ἐπὶ τῷ ἀτόπῳ τοῦ πράγματος  
 οὗ ἦν ποιήσας. Καὶ τελειώσαντος αὐτοῦ τὸν ναὸν καὶ κατα- <sup>10</sup>  
 κοσμήσαντος κατὰ πάντα τρόπον, ἐδέετο τυχεῖν συγχωρήσεως  
 ὧν ἤμαρτεν, ἐπιραίνεται δὲ αὐτῷ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ἐκ δευτέρου  
 λέγων· ἀλήθειαν λέγω, εἰ καὶ ἄλλους πέντε ναοὺς κτίσεις μοι  
 οὗ ἕκτισας μείζονας, οὐ μὴ συγχωρηθῇ ἡ ἀμαρτία, ἀλλὰ δίκην  
 ποιήσω μετὰ σοῦ ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως. Παρελθόντος <sup>15</sup>  
 δὲ τοῦ ἀρχιεπισκόπου τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ ἤδη τοῦ πράγ-  
 ματος προγνωσθέντος, οἱ τότε πατέρες ἔκριναν τοῦ ἐξαλειφθῆναι  
 τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκ τῶν διπτύχων τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ θεοῦ  
 ἡμῶν Ἀναστάσεως, ὃ καὶ ἐποίησαν.



## Noms propres qui figurent dans les récits des deux Anastase.

Les chiffres renvoient aux chapitres (cf. *Oriens Christ.* Juillet 1902).

'Αβράμιος, ὁ πρωτοπρεσβύτερος. 19.	Δαμασκός. 43, 44, 53.
'Αδάμ. 52.	Δανιήλ ('Ιουδαῖος). 50.
Αἰθίοψς. 40.	Δημήτριος, ὁ ἀρχίατρος. 14.
'Αἰλίξ. 12, 19.	Διόσπολις. 45.
'Αλεξάνδρεια. 51.	
'Αμαθοῦς (Κύπρου). 51.	'Ελισσαῖος, 'Αρμένιος διακονητής. 37.
'Αμῶς ἀρχιεπίσκοπος. 59.	,, προφητής. 41.
'Αναστάσιος, ὁ ἡγούμενος. 34.	'Ελληνοί. 54.
,, ταπεινὸς μοναχός. titulus.	'Επιφάνιος, ὁ ἐγκλειστός. 21.
cf. 13, 15.	'Ερημος (ἡ καθ' ἡμέρας). 4, 18, 45.
,, ταπεινὸς ἐλάχιστος μοναχός.	'Ερυθρὰ θάλασσα. 35.
42.	Εὐστάθιος. 8.
,, τοῦ Σινᾶ ὄρους. 54, 55, 56.	
'Ανάστασις (ἡ ἅγια). 46, 58, 59.	Ζαχάριος (πατριάρχης). 47.
'Αντιόχεια. 5, 3, 58.	
'Αντώνιος. 35.	'Ηλίς. 1, 41.
'Αραβες. 38.	
'Αρκανδουλᾶν. 30.	Θαλίσιος, 40.
'Αρμένιος. 31, 37, 38, 45.	Θεόδωσιος. 20.
'Αρκαδῖος (ἀρχιεπίσκοπος). 49.	Θεόδωρος (μάρτυς). 44.
'Αρσελάου (τὰ). 8, 9, 15, 16.	Θεοτόκος (ἡ ἅγια). 9, 33.
'Αφρική. 40.	Θεωνᾶ. 56.
Βαβυλών (le Caire). 8, 20, 48.	'Ιεροσόλυμα. 43, 44, 46.
Βάτος (ἡ ἅγια). 31, 41.	'Ιουδαῖοι. 38, 50, 53.
Βηλῆμ (ἡ ἔρημος τοῦ). 26.	'Ιουστινιανός. 58.
	'Ισίδωρος σχολαστικός. 56.
Γαυθισά (τὰ). 55.	'Ιωάννης (ἄββας). 4.
Γεώργιος 'Αρσελαίτης. 9, 10, 11, 12.	,, ὁ βαπτιστής. 41.
,, ὁ Γαδημήτης. 29.	,, Βωστρινός. 53.
,, ὁ Δραχίμ. 26.	,, (ἐπίσκοπος). 51.
,, ὁ ἐπίσκοπος. 32.	,, (ἡγούμενος). 5, 6, 32, 34,
Γουδᾶ (ἔρημος τοῦ). 6, 31.	35, 39.
Γρηγόριος ('Αρμένιος). 45.	,, (μαθητής 'Αναστασίου ἐλαχί-
,, πάπας. 57.	στου μοναχοῦ). 45.

- Ἰωάννης (ὁ Ρωμαῖος). 15.  
 ,, ὁ Σαβαΐτης. 6, 14, 15, 17.
- Καρσατάς. 44.  
 Καρταγένη. 40.  
 Κόνων ὁ Κίλιξ. 35.  
 Κορνίλιος. 51.  
 Κορυφή (ἡ ἀγία). 1, 2, 3, 34, 36, 37.  
 38, 41.  
 Κοσμάς ὁ Ἀρμένιος. 31.  
 Κράνιον (τὸ ἅγιον). 17, 46.  
 Κυπρίων νῆσος. 49, 50, 51.  
 Κυριακός (ἄββάς). 13.  
 Κωνσταντίας (Κύπρου). 49, 50.  
 Κωνσταντῖνος. 46.  
 Κωνσταντινούπολις. 5.
- Λαοδίχεια 55.  
 Λίβανος. 55.  
 Λώτ. 25.
- Μαλωχά. 13, 14.  
 Μαρία. 53.  
 Μαρτύριος. 6, 34, 35.  
 Ματθίας. 30.  
 Μαυρικανὸς ὁ στρατηγός. 20.  
 Μαυρίκιος. 29.  
 Μετμόρ. 25.  
 Μιχαήλ ὁ Ἰβηρος. 8.  
 Μόδεστος (πατριάρχης). 46, 47.  
 Μουνήρ. 24.  
 Μωϋσῆς. 1, 7, 32, 34.
- Νικῆτης ὁ πατριχίος. 40.
- Ὀρέντιος ὁ χυσοῦχειρ. 18, 19.  
 Ὅρος (τὸ ἅγιον). 1, 5, 13, 29, 36, 38,  
 39, 41.
- Παλαιστίνη. 9.  
 Πατριχίαι τις. 18.  
 Πέτρος (ὁ ἅγιος). 39, 51.  
 ,, πρεσβύτερος. 57.
- Ῥαέτων (μοναστήριος τοῦ). 43.  
 Ῥαιτοῦ. 23.  
 Ῥώμη. 39, 57.
- Σαρακηνοί, 10, 12, 23, 24, 25, 26,  
 41, 44.  
 Σέργιος (ὁ ἐπίσκοπος). 19.  
 Σίδδη. 22, 23.  
 Σινῆ. 1, 41.  
 Στέφανος ὁ βυζάντιος. 20.  
 ,, ὁ ἐπιστάτης. 13.  
 ,, ὁ Καππίδοκος. 6.  
 ,, ὁ Κυπρίοτης. 28.  
 ,, οἰκονόμος. 58.
- Στρατήγιος ὁ ἐγκλισίτος. 5, 6.  
 Συρία. 53, 58.
- Τουρβᾶν. 5.  
 Τριχιίδες (seu Τριαχιά). 49.
- Φίλιππος. 51.  
 Φίλων φιλόσοφος. 54.  
 Φωκίς. 29.

